



ANNÉE XCIV – N° 2/2018

PACE E BENE

SUORE FRANCESCANE MISSIONARIE DEL SACRO CUORE



SOMMAIRE

EN COMMUNION AVEC L'ÉGLISE

- Le Synode des jeunes : Nous sommes le rêve de Dieu p. 2
- A travers mille routes : les jeunes en Italie rencontrent le Pape François p. 4
- Le Pape François en Lituanie : messenger d'espérance p. 8
- V Congrès américain missionnaire p. 11
- Assemblée Missionnaire à Assise p. 14

EN CHEMIN AVEC LA FAMILLE FRANCISCANE

- Le Festival Franciscain à Bologne p. 16
- A Rieti ... encore un Festival Franciscain p. 18

VIE DE LA CONGREGATION

Événements

- XV Chapitre de la Province « Ste Elisabeth » p. 19
- Une célébration de « reconnaissance » p. 20
- XIV Chapitre de la Province « St Francis » - USA p. 22
- VIII Chapitre de la Vice-Province « SS. Martyrs d'Ouganda » p. 24
- V Chapitre de la Province « Holy Family » p. 26
- Des Missions qui continuent de croître p. 28
- Pour toujours Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur p. 31
- Un oui joyeux au Seigneur p. 33
- Première Profession Religieuse de Sr Norfe p. 34
- 25 années de bénédictions à Maigarò p. 36
- La Madonna del Suffragio descend encore à Grotte di Castro p. 38
- Une expérience inoubliable p. 40

FMSC EN MISSION

Avec les jeunes

- Pèlerinage à Lourdes (universitaires et lycéens) p. 42
- Dans l'esprit Scout de la Bulgarie à l'Italie p. 43
- Journée missionnaire à Maigarò p. 47

Dans les activités pastorales

- Spiritualité dans le parcours de la vie (USA) p. 48
- Journée du Remerciement (USA) p. 48
- Projet Saint François, Menjez p. 50
- De Calbayog, Philippines, : « Nous sommes Mission » p. 51
- Expériences de foi : école et paroisse (Equateur) p. 53
- Attentives aux frères plus nécessiteux (Puerto Varas) p. 54
- Une semaine toute franciscaine (Bolivie) p. 55
- Activités pastorales à Tambobamba p. 57
- La journée des enfants en Inde p. 58
- A côté des « frères lépreux » -Inde - p. 60
- Dramatisation : une méthode éducative (Puerto Montt) p. 61
- Un laboratoire « robotique » à Madhira p. 62
- Un engagement qui continue p. 63

Dans le dialogue interreligieux

- XIII Cours de formation à Istanbul p. 64

VIVANTES EN DIEU

p. 66

LE SYNODE DES JEUNES : « NOUS SOMMES LE RÊVE DE DIEU »



Le Pape François, en toute occasion de rencontre avec les jeunes, mais pas seulement, il emploie la métaphore du « rêve », car-souligne-t-il, « Dieu est amoureux de nous et nous sommes son rêve d'amour ».

Il se fait partout porte-voix de ce rêve de Dieu et pour intéresser surtout les jeunes dans l'annonce du « Rêve de Dieu », a convoqué un Synode sur les jeunes. Il s'agit du dernier Synode des Evêques conclu le 28 octobre passé sur le thème « Les jeunes, la foi et le discernement ». Et les jeunes, jusque du début de cette annonce, ont cueilli l'appel

du Pape ; en centaine de milliers de tout le Continent ont répondu au questionnaire pour manifester leurs attentes pour ce qui concerne l'Eglise, en trois cent ont participé au séminaire dans le mois de mars passé, en 34 sont intervenus en assemblée synodale sans crainte, avec courage et vivacité, favorisant un climat de joie et un esprit dynamique parmi Evêques et Cardinaux. Pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise, on a donné la parole aussi aux jeunes. Le Pape, lui-même, dans son intervention d'ouverture, les a invités à « poser des questions aux Pères synodaux », sans poils sur la langue ». Et eux, ils ont affronté avec liberté, ensemble aux Evêques des thèmes brûlants comme: l'aspect synodal, le rôle des femmes, la communication, la sexualité, les migrations, les guerres. Ils ont fait émerger leur soif de foi et leur besoin d'être accompagnés. Sept religieuses aussi (choisies de l'UISG (Union Internationale Supérieures Générales)) ont été invitées au Synode comme auditrices ; elles provenaient de l'Afrique, de l'Asie, de l'Europe et de l'Amérique. Tous nous avons pu suivre les intenses journées du Synode à travers les moyens de communication qui ont rejoint toutes parties de la terre ; nous avons vu le Pape François au milieu des jeunes, attentif à tout le monde, à l'écoute et en dialogue avec tous. L'un des thèmes plus discutés a été celui de la présence de la femme dans l'Eglise, réclamant pour les femmes des positions de majeure responsabilité au sein de l'Eglise. L'intervention d'un Evêque, en particulier, a demandé que « les femmes, supérieures religieuses, travaillent et votent sur un pied d'égalité avec leurs frères dans le Christ dans les réunions du Synode ». Le thème de la synodalité a été au centre de beaucoup d'interventions rappelant que « le Vatican II a proposé un modèle ecclésiastique qui n'est pas encore été réalisé, celui du peuple de Dieu ». Ce Synode, à travers un long chemin de préparation et intéressement des jeunes, en particulier, a signé un pas décisif vers l'actualisation d'un Synode « du peuple de Dieu ».

Les thèmes de la vocation et de l'accompagnement personnel et de groupe se sont également mêlés à celui de la synodalité et de la femme. Une des requêtes plus pressantes présentées par les jeunes a été celle de l'écoute et de l'accompagnement.

On a souligné que « ils sont nécessaires des pères et des mères, des accompagnateurs formés, des personnes capables de parler avec un langage nouveau ».

Dans un monde « caractérisé d'un pluralisme toujours plus évident et d'une disponibilité d'options toujours plus ample », il est urgent, dans l'Eglise, de se consacrer à l'accompagnement des jeunes générations pour rechercher ensemble un parcours miré à accomplir des choix définitifs.



A la fin du Synode, vécu dans un climat serein, joyeux grâce à la présence des jeunes, un grand effort a été lancé pour tous, afin de concrétiser l'enthousiasme et les belles idées pour une transformation de la pastorale juvénile, visant avant tout les jeunes qui se sont éloignés.



Le document du Synode approuvé par les Pères Synodaux le 27 octobre passé, a le même titre du Synode : « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ».

Il a comme fil conducteur l'épisode des disciples d'Emmaüs, raconté par Luc, et reprend la subdivision en trois parties comme l'Instrument du travail.

Comme nous lisons dans le Proemio, le document divisé en trois parties : dont la première titrée : « Il marchait avec eux » (Luc 24,15), présente le contexte dans lequel vivent les jeunes aujourd'hui, mettant en évidence les défis et les points de force. La deuxième partie « Leurs yeux s'ouvrirent » (Luc 24,31) offre des clés de lecture fondamentales du thème synodal ; la troisième partie titrée : « Ils partirent tout de suite » (Luc 24, 33) recueille des choix pour une conversion spirituelle, pastorale et missionnaire.

Les jeunes veulent être des protagonistes de la vie ecclésiale, mettant à fruit leurs talents, en s'assurant des responsabilités ; ils doivent, donc, être encouragés, afin qu'ils soient actifs dans l'évangélisation avec l'aide de la communauté ecclésiale dans le milieu digital qui s'adapte très bien à eux et, en particulier dans des contextes interculturels et interreligieux.

Une invitation pressante est arrivée aussi à nos communautés religieuses réaffirmant que « alors que les communautés religieuses vivent authentiquement la fraternité, elles deviennent écoles de communion, centres de prière et de contemplation, lieux de témoignage de dialogue inter-congrégationnel et interculturel et espaces pour l'évangélisation et la charité ... l'Eglise et le monde ne peuvent pas

e passer de ce don vocationnel ».



Que le message du Synode des jeunes donne espoir et une nouvelle vitalité pour l'évangélisation de nouvelles générations, à laquelle est dédiée notre spécifique mission de franciscaines.

A travers mille routes : les jeunes en Italie rencontrent le Pape François

Plus de 40.000, appartenant à 195 diocèses sur 226 au total, en chemin de toute l'Italie vers Rome pour participer à l'événement, « nous sommes ici, les jeunes italiens rencontrent le Pape François ».

Sous le soleil brûlant du mois d'août, de dizaines de garçons et de filles de tout âge se sont mis en route de toute partie de la Péninsule.

Au « Circo Massimo », le 11 août, dans la rencontre avec le Saint-Père, les jeunes étaient 70.000.

Écoutons les témoignages de deux groupes dont faisaient partie quelques-unes de nos jeunes sœurs.

Sr. Victoria Simora, Sr. Marta Lucatelli et la postulante Rina avec les frères capucins de Rome

Conduits par la parole du Pape François, inspirée de l'Évangile de Jean _ « Venez et voyez » (Jean 1,39), nous avons senti le désir nous aussi de nous mettre en marche vers Jésus accompagnés par les jeunes.

Acceptant la proposition des frères Capucins, nous avons participé au pèlerinage qu'ils ont organisé pour les jeunes de toute l'Italie en préparation à la rencontre avec le Pape les 11 et 12, à Rome.

Frères, Religieuses et jeunes qui provenaient de différentes régions d'Italie, nous nous sommes rencontrés à Rieti pour commencer le pèlerinage sur les pas de St François d'Assise.

Notre expérience en tant que pèlerins a commencé le 6 août, jour de la Fête de la Transfiguration de Notre Seigneur. Comme les disciples, nous aussi, en ce jour, nous avons été invités à



redécouvrir en nous l'appel. « En ce temps-là, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène seuls, à l'écart, sur une haute montagne, « (Mc 9,2) ; pour écouter sa voix « Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé ; écoutez-le » (Mc 9,7) ; et à partager la joie de la rencontre.

Pour notre pèlerinage, on a choisi la Vallée Sainte de Rieti car c'était témoin de l'assidue présence de François d'Assise. Chaque jour nous avons visité un sanctuaire de cette Vallée accompagnés d'un passage évangélique et un thème inhérent au lieu lui-même.

La première étape a été « Poggio Bustone » avec le thème : « Pardon et mission ».

Dans la deuxième étape, nous sommes allés au Sanctuaire « Sainte Marie de la Foret » où nous avons rencontré les garçons de la communauté Monde X avec le thème : « Le changement ». L'homme pardonné entre en relation avec la création ».

Le même jour nous avons visité le Palais de l'Evêque et la Cathédrale de Rieti, et nous avons écouté la catéchèse avec le thème : « la charité de François d'Assise, comme restitution à Dieu ».

Le troisième jour, nous sommes allés au Sanctuaire de Fonte Colombo, le « Sinaï » franciscain, avec le thème : « Donnez-vous des règles ».

Pour la dernière étape du pèlerinage franciscain nous nous sommes rendus à Greccio, la « Bethleem » franciscaine, avec le thème : « Si vous ne redeviendrez pas comme des enfants ». Ici nous avons joué d'une Célébration Eucharistique extraordinaire : la Messe du Noël avec le baiser au Petit Enfant, des chants de Noël et l'échange des souhaits !

En ces lieux il a été possible de découvrir le secret d'une vie simple, exceptionnelle, mais pas lointaine. Ce chemin a été une opportunité pour nous approprier de notre être le plus intime, plus vrai, que le bruit et la frénésie de tous les jours cachent.

P a r c o u r a n t de nouveau le chemin de François, nous avons connu comme il a vécu son rapport avec le Seigneur, abandonnant tout ce qui était d'obstacle pour progresser dans le chemin vers la sainteté.



Le but final de notre parcours a été Rome, où nous avons rencontré le Pape François. Nous nous sommes unis à Lui et à de nombreux jeunes qui provenaient de diverses parties d'Italie dans la prière pour le Synode des jeunes.

Sr Barbara Pandolfi avec les jeunes du diocèse de Trente

Complétés les « camping » le 6 août avec 30 jeunes de la zone pastorale juvénile Alto Garda, le père Mattia Vanzo, chapelain de Riva del Garda et moi, nous sommes partis pour un chemin qui nous aurait conduit à Rome à la rencontre du Pape avec les Jeunes en préparation du Synode.

L'expérience avait été pensée avec de différentes nuances par une étape à Vitorchiano chez le Monastère des religieuses Trappistes accueillant un témoignage sur le thème de la vocation. Après les chutes du Monte Gelato est commencé notre parcours de trois jours tout le long de la via francigena.

Pendant les nuits nous avons été accueillis dans les paroisses de Campagnano Romano et de Olgiata qui nous ont montré leur grand accueil. Le long du chemin le pas, parfois fatigué, était scandé par des chants et de prières, du partage à deux et par un temps dédié à la Réconciliation.

Nous sommes arrivés à l'Asisium le mercredi sous un soleil brûlant et un accueil spécial qui nous a fortifié dans le corps et l'esprit. Dans l'après-midi, accompagnés par Sr Tiziana Tonini, nous avons vécu une rencontre sur le thème « être mission », un long partage a intéressé les jeunes à partir des cinq points de l'Evangelii Gaudium.

Jeudi et vendredi ont été deux journées dédiées au service en deux menses de la Caritas de la Ville, expérience qui a signé profondément nombreux jeunes qui, avec attention et passion, se sont laissés intéresser par les vies de tant de personnes rencontrées.

Le samedi, avant de partir vers le « Circo Massimo », nous avons vécu dans la matinée un long moment de synthèse dans lequel chacun a pu exprimer son vécu des journées passées ensemble. A la fin, les jeunes ont exprimé leur merci à Sr Paola et à Sr Tiziana qui ont leur donné une petite couronne missionnaire avec l'image de notre Fondateur.



La rencontre avec le Saint-Père au « Circo Massimo », la nuit de veillée dans les églises de la ville et la S. Messe, place St Pierre, ont enrichi le bagage de chacun de nous qui, d'après ce qu'il a écouté, a apporté avec soi des paroles précieuses pour les transformer en vie.

En voilà quelques passages parmi les plus significatifs :

« Chers amis, vous êtes mis en chemin et vous êtes arrivés à ce rendez-vous. Et à présent ma joie est de sentir que vos cœurs battent d'amour pour Jésus comme celui de Marie-Madeleine, de Pierre et de Jean. Et puisque vous êtes jeunes, moi, comme Pierre, je suis heureux de vous voir courir plus vite comme Jean, poussés par l'élán de votre cœur, sensible à la voix de l'Esprit qui aime vos rêves. Pour cela, je vous dis : ne vous



contentez pas du pas prudent de celui qui se met à la queue au bout de la file. il faut du courage de prendre le risque de faire un saut en avant, un saut en avant audacieux et téméraire pour rêver et réaliser comme Jésus le Royaume de Dieu, et vous engager en vue d'une humanité plus fraternelle. Nous avons besoin de fraternité : prenez des risques, allez de l'avant ! »

«.... en marchant ensemble, en ces jours, vous avez fait l'expérience de combien d'effort il coute d'accueillir le frère ou la sœur qui est à mes cotés, mais aussi combien de joie peut me donner sa présence si je la reçois dans ma vie sans préjugé ni fermeture. Marcher seuls signifie d'être détachés de



tout, sans doute plus rapidement, mais marcher ensemble nous fait devenir un peuple, le peuple de Dieu ».

« Chers jeunes, est-il possible de rencontrer la Vie dans les lieux où règne la mort ? Oui, cela est possible. On aurait tendance à répondre que non, qu'il vaut mieux garder ses distances, s'éloigner. Pourtant, voilà la nouveauté de l'Evangile ; le tombeau vide du Christ devient le dernier signe dans lequel resplendit la victoire définitive de la Vie. Et alors, n'ayons pas peur ! Ne

nous tenons pas éloignés des lieux de souffrance, d'échec, de mort. Dieu nous a donné un pouvoir plus grand que toutes les injustices et les fragilités de l'histoire, plus grand que notre péché : Jésus a vaincu la mort en donnant sa vie pour nous. Et il nous envoie à annoncer à nos frères qu'il est le Ressuscité, il est le Seigneur et il nous donne son Esprit pour semer avec Lui le Royaume de Dieu. Ce matin du dimanche de Pâque a changé l'histoire : ayons du courage ! »

Merci de tout cœur aux jeunes qui se sont impliqués dans cette expérience et à toutes les personnes qui ont collaboré pour la rendre possible et qui nous ont soutenues et accompagnées par leur prière.

Le pape François en Lituanie « messager d'espérance »

« **H**onneur, gloire et louange au Très-Haut pour les merveilles qu'Il opère dans l'histoire de tout homme » : c'est par ces mots que nous avons salué le Pontife, le papa François, pèlerin et pasteur en cette précieuse portion d'Eglise qui est en Lituanie. Une joie inexprimable et une profonde reconnaissance ! Il est parmi nous du 22 au 25 septembre pour manifester son propre « voisinage aux Eglises persécutées » et à l'enseigne de l'œcuménisme dans les trois Pays Baltiques proches, mais différents entre eux. En effet, la Lituanie est catholique pour le 80%, tandis que la Lettonie est luthérienne avec le 20% des fidèles de Rome et le 15% d'orthodoxes. L'Estonie a seulement 60.000 catholiques, tandis que le 75% de la population se définit sans religion. Quatre jours (dont 2 et quatre nuits en Lituanie) vécus dans une communion intense d'Eglise et de fraternité universelle. Le Pape François qui avait célébré l'année de la miséricorde, maintenant il visite Vilnius, ville de la Miséricorde par excellence, là où Sœur Faustina a eu les premières révélations de la part de Jésus, là où l'image miraculeuse de la Vierge de la Miséricorde (la Vierge de l'aurore) domine et protège la ville. Un programme très intense : le sanctuaire de Jésus miséricordieux, la chapelle de la Vierge de la Miséricorde, recueillement et prière dans la prison où beaucoup de chrétiens, prêtres, religieux et 4 évêques ont été enfermés, torturés et aussi tués pendant le régime communiste ; rencontre enthousiasment avec les jeunes, avec le peuple, avec les religieux et les prêtres, la sainte Messe au parc de Kaunas. Et à chacun, le Saint-Père a laissé un message particulier.



Aux autorités et aux personnes réunies chez le palais du président, il dit : « Non à un modèle unique qui annule la différence. Vous avez souffert sur « votre peau » des tentatives visant à imposer un modèle unique qui effacerait la différence avec la prétention de croire que les privilèges de quelques-uns sont au-dessus de la dignité des autres ou du bien commun ».

Au nombreux jeunes qui envahissaient la place de la cathédrale, le papa François lance une forte invitation à la confiance et à l'abandon dans le Seigneur : « *Dieu ne descendra jamais du bateau de votre vie.* »

Et ensuite quelques exhortations : *Allez contre-courant, rappelez-vous que le Seigneur nous sauve en nous rendant partie d'un peuple. Ne permettez jamais que le monde vous fasse croire qu'il vaut mieux marcher tout seuls ».*

Chers jeunes, n'ayez pas peur de suivre le Christ ».

Dimanche, le 23 septembre, bain de foule pour la célébration eucharistique à Kaunas, chez le parc Santaka. Plus de cent mille personnes venues de tout le pays et des pays limitrophes recueillies en prière, un peuple entier, réuni autour de son pasteur, un peuple qui chante, prie et écoute.

Et le Pape François dans son homélie nous encourage tous et nous invite à un engagement sérieux de vie chrétienne. *« la vie chrétienne traverse toujours des moments de croix, et parfois, ils paraissent interminables. Le génération passées auront eu imprimé à feu le temps de l'occupation, l'angoisse des déportés, de la trahison. Combien d'entre vous pourraient raconter, en première personne, ou dans l'histoire de quelques conjoints, le passage de l'Evangile que nous avons lu.*

Combien d'entre vous ont vu aussi vaciller leur foi car Dieu n'est pas venu à votre secours ; car l'être resté fidèle n'a pas été suffisant afin qu'Il intervint dans votre histoire.



Toute la Lituanie est consciente de cette réalité et peut frémir en évoquant, entre autres, la Sibérie ou les ghettos de Vilnius et de Kaunas».

Mais les disciples ne voulaient pas que Jésus leur parlât de douleur et de croix ; ne veulent savoir rien d'épreuves et d'angoisses. Saint Marc rappelle qu'ils étaient intéressés à d'autres choses, qu'ils faisaient retour chez eux en discutant sur qui était le plus grand parmi eux, a rappelé le

pape François, faisant noter que *« le désir de pouvoir et de gloire c'est la manière plus commune de se comporter de ceux qui ne réussissent pas à guérir la mémoire de leur histoire et, peut-être justement pour cela. ils n'acceptent pas de s'engager dans le travail du présent. Et de cette manière, nous nions notre histoire, qui est glorieuse car elle est histoire de sacrifices, d'espoir, de lutte quotidienne, de vie consommée dans le service, de constance dans le travail fatigant. Ici, en Lituanie, rappelle encore le Pontife, il y a une colline des croix, où des milliers de personnes, au long des siècles, ont planté le signe de la croix. Je vous invite, tandis que nous prions l'Angelus, à demander à Marie qu'elle nous aide à planter la croix de notre service, de notre engagement là où il y a besoin de nous, sur la colline où habitent les derniers, où on demande la délicate attention aux exclus, aux minorités, pour éloigner de nos milieux et de nos cultures la possibilité d'annuler les autres, de marginaliser, de continuer à ne pas nous défaire de ceux qui nous dérangent et qui perturbent notre confort ».*

Dans l'après-midi, rencontrant les prêtres et les religieux réunis dans la cathédrale de Kaunas, le pape François s'émeut, parle à bras, et très ému, il s'adresse à nous en disant : *« Vous regardant, je vois derrière vous tant de martyres.*

Des martyres anonymes, dans le sens que nous ne savons même pas où ils sont ensevelis. Vous êtes fils des martyres. C'est votre force ! Et que l'esprit mondaine ne vienne pas à vous dire quelque chose de différent de celle qui ont vécu vos ancêtres. Soyez toujours amoureux de Dieu, témoins de son amour, enracinés dans l'histoire lumineuse de l'Eglise lithuanienne. Soyez des évangélistes d'une Eglise en sortie. Il est toujours nécessaire de prier et d'adorer. Cultivez le désir de Dieu. Regardez aux racines, à la route

parcourue par vos anciens, ils sont vos maîtres. Ne vous laissez pas prendre par la tristesse : « c'est une maladie ». Et en s'adressant en particulier à nous, les religieuses, nous rappelle d'être mères de miséricorde, icônes de la Vierge Marie et de l'Eglise.

Plus tard, le Pontife fait retour à Vilnius pour se rendre au Musée- prison des occupations et luttes pour la liberté. Un moment rempli de silence et de prière. C'est le lieu où l'on rappelle les pages dramatiques de l'occupation nazie et soviétique. En cet édifice, d'abord la police nazie de la Gestapo et successivement les agents soviétiques du Kgb ont torturé et tué au moins un millier de prisonniers. Le pape François a visité, en particulier, les deux cellules impressionnantes, la n. 9 et la n.11, large soixante centimètres, où il a allumé un cierge. Dans la cellule 11 sont exposées les photos et les histoires de quelques évêques catholiques persécutés pour leur foi, parmi eux l'Archevêque Teofil Matulionis, proclamé bienheureux le 25 juin 2017. En cet édifice a été tué, le 18 novembre 1946, Mgr Vincentas Boisevicius, évêque du diocèse de Telsiai.

Après c'est le silence à scander la visite dans les salles des exécutions. Ensuite la prière : « Seigneur, que la Lituanie soit un phare d'espérance. Qu'elle soit terre de la mémoire laborieuse qui renouvelle les engagements contre toute injustice. Qu'elle promeuve des efforts créatifs dans la défense des

droits humains, spécialement pour les sans défense et les plus vulnérables. Et qu'elle soit maîtresse dans la réconciliation et dans l'harmonie des diversités. Seigneur ne permets pas que nous sommes sourds au cri de tous ceux qu'aujourd'hui continuent à lever leur voix au ciel ».

Dans les deux jours suivants il s'est rendu en Lettonie et en Estonie à l'enseigne du chemin œcuménique que les trois républiques accomplissent depuis beaucoup d'années.

Nous aussi, sœurs de la communauté de Kretinga, nous disons : « Seigneur Jésus aide-nous à transformer notre vie, à mettre en pratique le message que le pape

François nous a donné, aide-nous à être reconnaissantes et à Te louer car Toi-seul, Tu es saint, Toi seul Miséricordieux, Toi seul digne de louange ».



Sœur Beniamina, sœur Danute, sœur Julija

V Congrès Américain Missionnaire

Du 10 au 14 juillet 2018, dans la ville de Santa Cruz, en Bolivie, s'est déroulé le Congrès Missionnaire avec le slogan : « L'Amérique en mission, l'Evangile est joie » et le thème de la rencontre : « La joie de l'Evangile, cœur de la mission prophétique, source de réconciliation ». Avec une grande joie et engagement missionnaire, nous aussi, les Sœurs FMSC, Sr Carmen Gloria Callizaya Martinez, comme responsable du groupe missionnaire de la paroisse des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, préparant les familles à accueillir les pèlerins et les volontaires de la paroisse. Le pays que nous avons reçu c'était le Brésil et le département de La Paz. Sœur Gladys Chavez, en tant que consultant pour la Pastorale juvénile vocationnelle ici à Santa Cruz, a beaucoup travaillé avec les volontaires pour la logistique du Congrès car il y avait nombreuses rencontres et les cours de formation pour se prendre soin de plus de trois mille missionnaires. Sœur Magaly Warton et Sœur Carmen Callizaya étaient membres du groupe organisateur du Congrès; Sr Magaly était avec la délégation de Cochabamba, Sr Luz Marina Velasquez aidait



Sr Gladys Chavez dans la logistique.

Dans notre communauté nous avons accueilli deux évêques, Mgr Sergio Arthur Braschi et Mgr Jaime Khol Brasile et en outre deux prêtres, le P. Gregorio Cabrera de La Paz et le P. Esteban Kross de Surinan ; ce fut un plaisir d'avoir leur présence parmi nous dans la communauté.

Cet événement d'une grande importance, comme une nouvelle Pentecôte, a été pour nous une grâce ; comme l'émotion de vivre ensemble à nombreux missionnaire et nous sentir unis dans la passion pour la mission.



L'objectif du Congrès était de renforcer l'identité et l'engagement missionnaire ad gentes de l'Eglise en Amérique, pour annoncer la joie de l'Evangile à tous les peuples, avec une attention particulières aux périphéries du monde d'aujourd'hui et au service d'une société plus juste, solidaire et fraternelle. C'était vraiment un moment de grâce pour l'Eglise en Amérique, pour raviver l'esprit missionnaire de toute la communauté catholique afin d'être présents en toutes les réalités du monde avec le pouvoir transformateur de l'Evangile qui nous pousse à travailler pour ouvrir voies de communion et de réconciliation dans le domaine social et ecclésial. Le Congrès a réuni tous les délégués de tous les pays. Une organisation parfaite qui a donné accueil à tous, car ils ont été reçus dans les familles de la paroisse de Santa Cruz.

Les prêtres, les religieux et une multitude de laïcs ont participé à la Conférence Episcopale Bolivienne plénière, un grand nombre d'Evêques d'Amérique et d'autres pays.

3177 et 3830 familles missionnaires Cruceña ont été enregistrés pour le congrès et ont reçu dans leurs maisons les pèlerins et les volontaires.

Voilà les thèmes centraux :

- L'enthousiasmante joie de l'Evangile –Evêque Guido Charbonneau (Honduras)
- Annoncer l'Evangile au monde d'aujourd'hui- Evêque Santiago Silva (Chili)

- Disciples qui témoignent la communion et la réconciliation- P. Sergio Montes, S.J. (Bolivie)
- Mission prophétique de l'Eglise aujourd'hui – Evêque Luis A. Castro (Colombie)
- Mission Ad Gentes en Amérique et de l'Amérique- Mgr Vittorino Girardi Costa Rica).

Celles-ci les conclusions et la liste abrégée des propositions pour travailler en groupe.

Eduquer avec joie- Sortir dans les périphéries- Bible et Evangile- Communautés Missionnaires- Communion des Biens- Promouvoir la Réconciliation- Conscience Prophétique- Evangélisation de la Famille- Ministres Laïcs- Religiosité Populaire.

Le cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, était présent à l'inauguration du Congrès, pendant la célébration de l'Eucharistie.

«L'Amérique est en mission » : celle-ci a été l'affirmation du Préfet dans une interview donnée au quotidien « l'Osservatore Romano », alors qu'il est rentré du V Congrès Missionnaire Américain, auquel Il a participé comme envoyé spécial du pape François.

«Nous avons proposé un Congrès », a expliqué le cardinal, « que jusque du commencement était en ligne avec la vision du Pontife », selon un clair enseignement du pape François du début de son pontificat : « Si l'Eglise n'est pas missionnaire, si elle ne s'évangélise pas, elle n'est pas elle-même ».

D'après cela, nous nous sommes demandés quels sont les aspects que l'Eglise doit affronter. On a mis en évidence, avant tout, la grande crise de la famille, une question centrale non seulement du point de vue ecclésiale, mais aussi social et civil.

La violence et la dépréciation de la vie montrent comme la violation de la dignité humaine blesse soit le cœur de l'Eglise que celui de la société.



Par conséquent, on a signalé la question de la violation des droits humains et cela a été lié à l'aspect de la prédominance économique sur la personne ».

Mgr Sergio Gualberti, Archevêque de la ville de Santa Cruz, en Bolivie, et président du Congrès a présidé la Messe de clôture avec deux cardinaux, parmi lesquels le nouvel cardinal bolivien : Toribio Ticona, 90 évêques, plus de 4.000 prêtres et millier des missionnaires.

Le Congrès Missionnaire Américain (VCAM) s'est conclu samedi 14, devant le monument du Christ Rédempteur, à Santa Cruz, avec un appel à chercher la liberté et une « démocratie participative et réelle » en Amérique, où il y a encore quelques pays qui maintiennent la population dans une situation de « oppression et mort ». Dans les cinq jours du VCAM, les trois mille participants, qui provenaient de 25 Pays d'Amérique, ont réfléchi sur l'importance de la mission et de l'évangélisation dans les périphéries. En effet, Mgr Gualberti dans son homélie, a dit : « là où il y a douleur et souffrance, car la vie est oubliée, on piétine la dignité et les droits de la personne, on persécute ceux qui sont différents par la pensée, on ôte la liberté, on fait recours à la violence jusqu'à tuer ». Il a repoussé « l'exploitation traditionnelle et indiscriminée des ressources naturelles qui ont causé lésions mortelles à notre sœur, la mère terre, et dont les premières victimes sont nos frères indigènes qui sont privés de leur habitat vital ».

Enfin, l'évêque a demandé aux missionnaires de pratiquer les « valeurs de l'Evangile » et

de nos cultures indigènes » dans un milieu de « réconciliation et de pardon pour parcourir les routes de la conversion sincère dans notre Eglise ». Et au terme de l'Eucharistie, la Bolivie a consigné le siège de la CAM à Porto Rico.

Dans un triptyque, offert par Mgr Sergio Gualberti, archevêque de Santa Cruz et président de la CAM Bolivie, à la délégation de Puerto Rico, qui sera le siège de la VI CAM. Le triptyque a en relief la Croix de l'Evangélisation, dont la figure a accompagné ce chemin ; et dans l'intérieur a des éléments qui mettent en évidence l'identité du continent américain.

Et maintenant que le Congrès Missionnaire Américain est terminé?

D'abord, il est nécessaire souligner que l'un des défis centraux du Congrès Missionnaire Américain a été celui d'approfondir ce que de Aparecida on a appelé à la « Conversion Missionnaire de l'Eglise ».

Il s'agit du point central qui devrait être cueilli d'une façon à ne pas laisser que les communautés paroissiales perdent le dynamisme acquis dans le procès de préparation pour le Congrès Missionnaire, ou en d'autres mots, pour ne pas laisser que le feu de l'esprit missionnaire s'éteigne.

Dépoussiérer les options du plan pastoral de l'archidiocèse et la formation des groupes missionnaires paroissiaux et des vicariats. « L'Amérique en mission, l'Evangile est joie ».

Sor Carmen Gloria Callizaya Martínez FMSC



Assemblée missionnaire à Assise

Jeunes pour l'Evangile « Se renouveler tous dans la Parole de Jésus » est le thème de la 16ème Edition des Journées Nationales de Formation et Spiritualité Missionnaire en

et adultes, laïcs et prêtres, entre hommes et femmes, entre tous et chacun. Tout cela crée futur, témoignage/prophétie et donc nous invite à sortir de nous-mêmes et à aller vers les autres. La journée commençait avec la prière de Laudes et la Célébration Eucharistique, suivies



préparation au prochain Synode des évêques pour les jeunes.

Nous, les Juniores, avec notre maîtresse, Sr Josie Enaje, avec aussi Sr Ermellina Callegari et Sr Elena Bilibio, nous avons eu la joie d'y participer.

Il y avait 230 participants du monde missionnaire de différents diocèses italiens. Le Congrès a été voulu et organisé par la CEI (Conférence Episcopale Italienne) pour la Coopération Missionnaire entre les Eglises et a eu lieu à la Domus Pacis de Assise du 26 au 29 août 2018.

Le parcours a été rythmé par quatre mots qui nous ont accompagnés en ces quatre jours : vocation, futur, prophétie et de nouveaux exodes, quatre pas mais un unique fil rouge qui les unit : la Parole de Dieu, qui affleure toujours davantage comme une réalité indispensable. Une Parole qui, grâce à la contribution des différents intervenants a été présentée avec profondeur, autorité et compétence, et qui est servie à abattre des murs et à créer des ponts : ponts entre jeunes

par des contes video du COMIGI(Congrès missionnaire Jeunes). La Parole de Dieu a été « divisée » aussi dans la Lectio divina, conduite par Luca Moscatelli, bibliste, qui a souligné que l'exode est une expérience à vivre tous les jours dans la rencontre avec le Seigneur : un exode de soi-même, une dynamique qu'on ne peut pas trahir. Les journées ont été aussi enrichies par des résonances et par la confrontation sollicitée après toutes les relations présentées par de différents experts de pastorale juvénile.

Avec la participation à cette assemblée juvénile, nous avons eu la possibilité de connaître la réalité juvénile d'aujourd'hui. Cette expérience vécue ensemble provoque l'intérêt à connaître vraiment qui sont les jeunes, nous sollicite à écouter leur cri qui demande de l'espace pour donner de l'écoute et nous pousse à leur communiquer la joie de l'amour de l'Evangile « afin qu'ils aient la vie et l'aient en surabondance » (Jean 10,10).

et intervenants nous ont présenté la réalité du monde juvénile, la confrontation des jeunes avec les adultes, ce qui nous ouvre à la connaissance des besoins par rapport à leur situation, leurs rêves, désirs et aussi problèmes.

Ils nous ont fait comprendre que le soin de la vie se concrétise dans la fraternité car notre Dieu est un Dieu qui marche avec nous et Il habite dans la relation.

C'est la bonne nouvelle qui doit toujours nous surprendre come a dit le p. Rossano Sala, Secrétaire du Synode, « ...allons découvrir le possibilités d'une sortie, à réveiller la

fraternité à travers l'écoute de la Parole, en la méditant et en la faisant expérience d'une Eglise multiforme, riche de différents charismes. Il est important que les jeunes lisent en profondeur l'expérience de sortie de la fraternité pour s'interroger. Dans tout cela nous devons aussi faire attention à la tristesse, aux frontières invisibles (langage, réponses toujours prêtes, ne pas poser des questions, ne pas écouter) aux blessures subies et ne pas retravaillées, à la gratuité et au don, au jugement réciproque, prenant des conclusions hâtives de l'autre, qui risquent de nous blesser.

Ce congrès nous stimule à la joie et à écouter le cri des jeunes, car ils sont fatigués de la banalité : « ils n'ont pas besoin de tant des paroles : ce qui compte- nous disent-ils – est la plénitude de la vie » ; l'idée de marcher ensemble, c'est-à-dire de construire fraternité, car seulement la fraternité est la prophétie de l'aujourd'hui », c'est le défi d'un futur proche de l'Eglise : car marcher ensemble veut dire se reconnaître l'un l'autre, voir les jeunes comme notre miroir, être disponibles à s'impliquer.

Nous avons accueilli les propositions pour ouvrir des portes, car chacun puisse commencer des procès dans les propres milieux ecclésiaux, mais surtout au niveau personnel.

« Ces journées- disait le p. Michele Autuoro, directeur de Missio- ne doivent pas se révéler

une rencontre de pastorale juvénile sur comment s'approcher des jeunes. Par contre, on a ouvert des perspectives et des processus, suivis d'un signe de confiance et d'espoir typique du monde de la jeunesse ». Certainement cette rencontre a stimulé profondément notre manière de nous sentir toujours en état de

conversion, ce qui signifie la disponibilité au changement, la possibilité d'apprendre, nourrir de la gratitude en devenant une communauté qui sait changer le grief et les plaintes dans la beauté de la gratitude.

Avant tout, nous essayons de faire de petits pas pour « créer des ponts » en vivant concrètement, dans notre communauté, la richesse que nous avons reçu en ces jours de rencontre, avec la conscience que la formation ne finit pas avec la conclusion du Congrès, mais commence dans le quotidien pour chacune de nous.

Les sœurs Juniores à Centocelle



FESTIVAL FRANCISCAIN À BOLOGNA

Le thème « Tu es beauté » est l'exclamation d'un amoureux.

C'est l'exclamation que saint François répète deux fois en cette prière splendide appelée « Louanges de Dieu Très-Haut » (SF 261). C'est l'exclamation qui nous fait de guide en cette Xème édition du Festival Franciscain, qui s'est déroulé les 28, 29 et 30 septembre 2018.

Un « festival-journée de fête » a été notre manière de rendre grâce, celui de regarder « aux choses belles », de regarder sur le visage de Jésus, « Beauté incarnée », se réfléchir en Lui afin que sa lumière se réfléchisse sur notre visage et nous, avec des yeux nouveaux, puissions voir en toutes les créatures un rayon de sa Divine Beauté. Voir des choses belle procure joie. Faire de belles expériences nous rend heureux. Rencontrer de belles personnes remplit notre vie. Le pape François invite à redécouvrir

la beauté de l'Evangile et de la rencontre. Les belles choses ne suffisent pas, il faut avoir un œil capable de les voir, bien plus de les contempler.

Il est essentiel de vivre et de témoigner la beauté de la communion dans un monde signé souvent par la fragmentation et le manque d'harmonie.

Témoignant et racontant la beauté, nous avons essayé de ne pas nous limiter seulement aux « belles techniques », mais nous avons voulu accueillir l'occasion pour réfléchir sur notre rapport avec l'absolu, pour redécouvrir la beauté quotidienne à notre porté. Nous nous sommes interrogées donc sur le rôle de la beauté dans notre expérience quotidienne, dans la construction des rapports entre nous et avec nos frères dans la réalité quotidienne.

Frère Giampaolo Cavalli- Président du Festival Franciscain (neveu de Sr Carmelina) a ainsi défini l'engagement de ce Festival :

« Le Festival Franciscain est un grand exercice

de dialogue interne pour construire un projet partagé dans lequel faire cohabiter tant de sensibilités différentes : pour ce qui concerne l'organisation c'est un effort énorme, mais est un excellent plan de terrain d'essai et de futur. Le Festival met ensemble nombreuses âmes du monde franciscain : laïcs, jeunes, religieuses, frères, opérateurs culturels et sociaux qui s'inspirent à nos valeurs».

Nous FMSC cette année, nous étions présentes activement au festival avec des stand « Rencontrer » dédiés aux missions. Nous nous sommes retrouvées ensembles de la Province « Ste Marie des Anges » : Sr Francesca, Sr Elodie et Sr Mara ; de la Province « Marie Immaculée »: Sr Cristina Botton, Sr Josie Enaje, Sr Silvana Botton, Sr Aileen, Sr Marta Lucatelli et la postulante Rina ; de Assise: Sr Petrona.



Qui passait par nos stand pouvait participer à une activité afin de connaître plus facilement la beauté d'un lieu de mission. Nous avons présenté nos missions de l'Albanie, de la République Centrafricaine et les Philippines et parmi nous il y avait des sœurs qui provenaient de ces pays.

Afrique, Philippines, Albanie : réalités qui parlent d'elles-mêmes de fatigues et d'espoirs, de désir de vie et de montrer que ces peuples aussi aspirent au développement de leurs riches, authentiques et spécifiques capacités. Oui, car chaque peuple est doté de valeurs qu'il peut partager pour le bien du monde entier.

Au terme de l'activité, les gens étaient invités à se refléter dans un grand miroir et à laisser, par écrit, sur le même miroir, la signification de la « beauté ». Il a été vraiment surprenant de constater comment beaucoup d'enfants, de jeunes, de personnes âgées, d'adultes se sont laissés guider en ce « voyage » et aient pris au sérieux le défi de se refléter au miroir et de « trouver » la beauté.

Une expérience unique pour nous, une occasion pour exprimer la beauté de notre vie en tant que sœurs qui partagent la joie de leur consécration à Dieu.

« Rencontrer » était notre stand, et rencontrer a été notre engagement principal, rencontrer personnes de toute partie du monde, avec le désir de connaître et de raconter, d'écouter et de se laisser interroger, de se laisser stupéfier, et de stupéfier avec leur contes, leurs histoires, leurs doutes et réflexions. Chacune de nous a mis à disposition ses capacités et sa manière d'être, pour se faire annonciatrices en place, cela qui a unies profondément et nous a fait rentrer chez nous heureuses pour avoir semé une belle graine, avec l'espoir qu'il porte de bons fruits au temps donné.



Un autre Festival Franciscain ...à Rieti

Un autre Festival a été organisé à Rieti du 12 au 14 octobre ; de notre Congrégation y ont participé quelques sœurs de la Province Romaine : Sr Cristina Basso, supérieure provinciale, Sr Cristina Botton, conseillère, Sr Marisa Orquin, Sr Annabel Alera, Sr Marta Lucatelli et la postulante Rina. *Écoutons leur témoignage :*

Arrivant place St François, cœur de l'événement, nous avons été accueillies par une gigantographie qui représente le saint avec les bras ouverts, le regard adressé à la Valle Reatina comme pour embrasser tout le monde et l'écriture :

Mes frères, je veux vous envoyer tous au Paradis

Le Festival s'est déroulé en place parmi les gens, dans les églises de la ville, dans les stands préparés par les composants des trois familles franciscaines. A nous aussi a été réservé un stand confortable où nous avons eu l'occasion de recevoir beaucoup de personnes, depuis des personnes âgées jusqu'aux enfants et nombreux Frères Franciscains. Nous avons fait connaître à tous notre Congrégation, son charisme et la forte mission évangélisatrice grâce à la présence de tant de missionnaires envoyées en 23 Etats du monde. Le but du Festival est de générer des rencontres, confrontation et dialogue, surtout avec ceux qui sont éloignés du message évangélique.

Trois jours intenses pour les initiatives culturelles, spirituelles et artistiques qui se sont déroulées parmi les gens pour favoriser le dialogue et la rencontre, véhicules parfaits des valeurs et du témoignage franciscain.



La présence du Crucifix de Saint Damien pérégrinant dans la Valle santa a scandée symboliquement l'entière manifestation.

La soirée du premier jour, vendredi 12 octobre, partant de Fonte Colombo et accompagné par l'Evêque, Mgr Domenico Pompili, par nombreux Frères et par le peuple avec des flambeaux allumés, qui parcouraient en parfait silence le parcours souvent obscur, jusqu'à Rieti, le Crucifix est arrivé en ville et il a été intronisé dans l'église de St François, vrai centre névralgique de la manifestation.

Au terme du Festival, le Crucifix a continué sa Peregrinatio vers les Sanctuaires de Greccio, de Ste Maria della Foresta, d'autres lieux franciscains jusqu'à rejoindre les zones frappées par le tremblement de terre comme Amatrice, Accumoli e Cittareale.

Notre école de Rome « Marie Immaculée » a

participé à cet événement avec des groupes de familles et surtout avec les étudiants du Lycée qui ont offert leur talent musical au projet du Monologue « St François et Simone Weil », sonnant, chantant et récitant une « ninna-nanna » hébraïque.

Remercions le Seigneur pour avoir eu la grâce de diffuser le message évangélique dans le style franciscain, dans une Vallée pénétrée de sa spiritualité et riche de signes significatifs de sa présence.



XVème Chapitre de la Province « Sainte Elisabeth »

Le XV Chapitre de la province « S.te Elisabeth » a eu lieu dans la maison provinciale à Chypre le 1er août 2018, après deux jours de retraite conduits par le P. Daris Schioppetto ofm qui a centré ses réflexions sur « Identité charismatique et prophétie », sur « discernement et sur la mission ».

Le chapitre a été présidé par la Supérieure générale, Sr Paola Dotto et avec la présence des conseillères, Sr Augusta Visentin, Sr Rose Palanthathel et Sr Gregoria Suarez.

Les soeurs capitulaires se sont regroupées dans un espace du couloir et de là, en procession, elles ont fait leur entrée dans la salle capitulaire chantant le « Veni Creator ». La supérieure générale, Sr Paola Dotto, a porté la Parole de Dieu et deux religieuses deux grandes lampes qu'elles ont déposé à côté de la Parole et à l'image de la Vierge Marie. Toutes les autres capitulaires étaient munies d'une petite lampe qu'elles ont mis sur un arbre qui avait été préparé dans la salle. Ensuite nous avons pris place et après la prière d'introduction, Sr Paola a lu son message d'indiction du Chapitre où elle a rappelé le thème et la responsabilité de chacune par rapport à toutes les Sœurs de la Province.

Voici quelques passages significatifs de son message :

« Le thème que vous avez choisi est un défi pour ce XV Chapitre Provincial : Sœurs et mineures en Mission pour témoigner l'amour du Christ Crucifié ».

Les Constitutions nous rappellent « Chaque sœur, en vertu de sa profession religieuse dans cette Congrégation, sera missionnaire partout où elle se trouve » (Const. , 59) [...] Etre témoignage de l'amour du Christ Crucifié c'est un engagement sérieux ! On a besoin d'un amour sans condition pour vivre la souffrance, les fatigues, et, parfois, l'obscurité de relations même fraternelles, dans le silence, dans l'offrande rédemptrice...sachant que, comme le dit saint Paul, « tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu ». [...] Faisons espace à l'Esprit. Laissons que sa Vie et sa Parole passent et évangélisent notre pensée et notre cœur. Alors, partageant humblement vos intuitions, tu pourrais te sentir répéter comme les apôtres : « C'est pas vous à parler, mais en vous parle l'Esprit du Père ! » C'est ainsi : une vérité et une expérience magnifique et émouvant ! Il faut y croire !

Avec confiance et estime, Je déclare ouvert le XV Chapitre de la Province Orientale « S.te Elisabeth ». Bonne écoute et discernement à vous toutes ! »



Au cours des journées du Chapitre, toutes les sœurs ont donné leur participation active et responsable dans un climat d'écoute, de dialogue, de discernement et de partage.

Le 4 août a été dédié à l'élection du nouveau conseil provincial. A 9h.30, réunies à toutes les sœurs de la communauté, elles se sont retrouvées devant Jésus pour une heure d'adoration, en préparation à cette tâche importante en tant que sœurs capitulaires.

Ensuite, avec joie, Sr. Paola a annoncé l'élection du Nouveau Conseil de la Province « S.te Elisabeth »:

Soeur Angelica Hadjihanni

Soeur Béatrice Skorti

Soeur Elsapaola Pudussery

Soeur Martina Volpato

Soeur Elka Staneva

Supérieure provinciale

1ère conseillère et Vicaire

2ème conseillère

3ème conseillère

4ème conseillère



Continuons à prier
afin que l'Esprit du Seigneur
éclaire leurs pas et
accompagne leur mission
dans l'Eglise au service
de la Province
et de toute la Congrégation.

Le 6 août, fête de la
Transfiguration,
la Supérieure générale
a conclu le Chapitre confiant
au Seigneur et à
Sainte Elisabeth
le chemin futur
de l'entière Province.

Une célébration « reconnaissante » avant le Chapitre

Chypre est la deuxième mission apostolique voulue et accompagnée par notre Fondateur, le Père Grégoire.

Avant le début du Chapitre, les sœurs de la Province ont vécu un moment très beau et significatif. En effet, le 28 juillet, elles ont organisé une Célébration solennelle de rendement de grâce au Seigneur pour le Décret de Vénéralité de notre Fondateur et la reconnaissance de ses vertus héroïques de la part de l'Eglise.

Pour cette occasion, on a invité pour la Célébration Eucharistique le Nonce apostolique d'Israël et de Chypre, Mgr Leopoldo Girelli et le Vicaire Patriarcal, le P. Jerzy Kraj qui a donné lecture du Décret de Vénéralité aux présents : Les Frères

Mineurs et les prêtres maronites, nos Sœurs et des religieuses d'autres Congrégations qui vivent à Limassol, en plus à nombreuses sœurs parvenues des communautés de la Province pour cet événement singulier.

Mgr Leopoldo Girelli, dans son homélie, a décrit la figure du Père Grégoire à travers trois dimensions de la personne du Christ : le ministère sacerdotal, prophétique et royal.

Le P. Grégoire, en réalisant son ministère de professeur de théologie, mais aussi comme formateur au sein de l'Ordre franciscain, est prophète qui ne parle pas de lui-même, mais reconnaissant que la vérité vient de Dieu, enseigne avec humilité et sagesse.

En tant que Ministre provincial de la Province des Frères Mineurs du Lombardo Veneto jusque du 1857, le P. Grégoire exerce son ministère de gouvernement avec prudence et amabilité, avec dévouement, avec la majesté de l'autorité qui est capable de lire la réalité et de discerner.

Jusques des débuts de son ministère comme Fondateur de l'Institut, il a exercé le ministère sacerdotal que Jésus exprime dans sa vie, surtout dans sa passion et mort ; celle-ci est la clé de la vie du Père Grégoire en ces années du 1863, années difficiles, de souffrance qu'il a supporté avec patience, vivant avec un esprit de confiance et d'abandon, de détachement, dans le silence. Dans la vie du Père Grégoire sont évidents d'une façon claire les trois principales tâches des Pasteurs dans l'Eglise : enseigner, guider et sanctifier (en plus que sanctifier soi-même). Et le résultat de cette œuvre – a souligné le Nonce – c'est vous, votre Congrégation qui naît dans l'esprit franciscain et dans la direction missionnaire.

L'Evangile proclamé au cours de cette célébration (Mth 11,25-30) – a-t-il ajouté – nous conduit à l'esprit franciscain, nous parle et enseigne la pauvreté, la pauvreté des petits... Le P. Grégoire a formé une congrégation mettant à sa première place la charité comme style de vie, transmettant le sens de la charité. Dans la période de la plus grande difficulté, il a proposé à nos premières sœurs de faire retour à leurs maisons, mais elles ont répondu : nous ne voulons pas abandonner ce paradis. Cela veut signifier qu'elles avaient compris le sens de la charité vécue, comme style et dimension de vie.

Le Nonce a donc exhorté à placer Dieu au centre de sa propre



vie. Il a rappelé la manière de lire les signes de temps. Les Mages demandent aux sages de Jérusalem qui connaissaient les Ecritures où devait naître leur Roi, mais eux, ils ne se sont pas intéressés. Les Mages, par contre, se sont tout de suite mis en marche vers Bethléem. Etre franciscaines veut dire avoir cette humilité existentielle qui nous pose dans la condition d'affirmer que Dieu est notre centre. Je vous rappelle-a-t-il exhorté- que la vie missionnaire est le paradigme de la vie chrétienne, c'est –à-

dire que l'on ne peut pas être chrétien sans être missionnaire, car l'Evangile, la foi sont un don à partager, pas à garder pour soi-même. Votre style de vie doit avoir un centre et un visage; le centre est Jésus Christ, Son Cœur, et de cette source puisez le message que vous devez porter aux autres ; le visage est la foi qui nous conduit vers l'autre pour donner la lumière.

Mgr Leopoldo Girelli a terminé en disant : voici la figure du Père Grégoire, c'est une figure vivante; sachez être dociles, disponibles comme lui, en tant que Missionnaires du Sacré-Cœur.



XIVème Chapitre de la Province « St Francis » USA

Le 20 août 2018, dans la salle capitulaire de la maison provinciale « Mount St Francis » - Peekskill - a eu lieu le début du Chapitre de la Province, présidé par la Supérieure générale et avec la présence des conseillères, Sr Tiziana Tonini, Sr Rose Thomas Palanthathel et Sr Gregoria Suarez.

Le logo exprimait clairement le thème choisi « Women of mission...doing whatever He tells us and showing His infinite mercy ».

A 11h. on a célébré la sainte Messe pour l'ouverture du Chapitre. Le P. Robert Abbatiello, ofm cap., a présidé la célébration très solennelle accompagnée par des chants choisis pour l'occasion et accompagnés par l'orgue. A la procession initiale il y avait aussi la supérieure générale, Sr Paola Dotto, et la supérieure provinciale, Sr Laura Morgan.



La procession de l'offertoire a été émouvante lorsque se sont approchées de l'autel deux sœurs avec leurs déambulateurs sur lesquels elles avaient déposées les offrandes.

On avait aussi choisi des lectures appropriées et l'Evangile des Béatitudes suivant l'exhortation du pape François « Gaudete et exsultate ». Après la communion, toutes les sœurs capitulaires, avec une



prière préparée et partagée selon le nombre des déléguées, ont invoqué les différents dons de l'Esprit Saint ; à la fin elles ont reçu une particulière bénédiction du célébrant.

Dans la salle capitulaire, la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, reprenant le thème du Chapitre, a fait mémoire, avec une grande admiration, du triennat vécu comme « une histoire sacrée », histoire vécue avec la force de l'amour placée dans le cœur et dans les mains du bon Dieu, avec la sensibilité et la confiance d'être femmes...et femmes consacrées en mission.

Dans son message, elle a mis en relief le thème, « être femmes en

mission », c'est-à-dire savoir cueillir les petites choses, et donner une grande valeur à tout, avec la confiance silencieuse de celui qui sait attendre, qui sait offrir le peu qu'il possède et sait aussi le transformer dans le Tout du Père.

En outre, elle encourage les sœurs capitulaires à continuer dans l'attente, de la même manière comme elles ont fait pendant ces années, sur l'exemple du Père Grégoire, qui n'a jamais baissé la garde, mais au contraire, dans la souffrance, il a continué à engendrer respectant les temps et le « pourquoi ainsi et pas autrement ». Elle ajoute : « Ce chapitre est une opportunité importante ! »

Nous confiant à la lumière de l'Esprit Saint, à la Vierge Marie, à Saint Joseph, à Saint François, à notre Fondateur, le Vénérable Père Grégoire, et dans la certitude du voisinage affectueux de nos sœurs qui nous ont laissées pour le Ciel, et avec la confiance placée en chaque capitulaire, Sr Paola déclare ouvert le XIV Chapitre de la Province « St Francis ».



Le jour 23 août on a élu le nouveau Conseil de la Province « St Francis » :

Soeur Laura Morgan	Supérieure provinciale
Soeur Anna Maria Not	1ère Conseillère et Vicaire
Soeur Gloria Aranguiz	2ème Conseillère provinciale
Soeur Anne James Guerin	3ème Conseillère provinciale
Soeur Angelene Matero	4ème Conseillère provinciale



Nous confions au Seigneur la situation de cette Province en proie à la « pauvreté » sous nombreux points de vue : numérique, de force, etc. Cependant les sœurs ont montré, malgré tout, tant de positivité et d'espoir dans le Seigneur qui « éprouve, mais n'abandonne jamais ».

VIIIème Chapitre de la Vice- Province « Saints Martyrs de l'Ouganda »

L'inauguration officielle du VIIIème Chapitre de la Vice-Province « Saints Martyrs de l'Ouganda » a débuté le 16 juin 2018 par une prière solennelle dans la chapelle de la maison vice-Provinciale à Nkoabang –Cameroun.

Les déléguées, en procession et chantant, se sont dirigées vers la salle capitulaire précédées par trois sœurs de trois différentes nationalités qui soutenaient la Croix, le cierge pascal et la Bible.

Le Chapitre a été présidé par Sr Paola Dotto, supérieure générale, et avec la présence des conseillères : Sr Rose Thomas Palamthathel et Sr Gregoria Suarez.

Dans son discours d'ouverture, la supérieure générale a exprimé sa joie pour avoir eu la possibilité d'avoir visité les communautés, avec ses deux conseillères, avant le Chapitre et a rappelé à toutes que le Chapitre est une occasion spéciale, non seulement pour faire la vérification sur la vie consacrée du triennat à peine découlé mais, surtout, pour continuer avec enthousiasme et esprit créatif, la recherche



et actualisation de la volonté de Dieu, reprenant avec courage, passion et gratuité le chemin charismatique de notre famille religieuse. Le Chapitre provincial a eu comme thème : FMSC renouvelons l'enthousiasme évangélique et vivons avec audace partout où l'Esprit nous envoie.

Elle a exhorté à vivre ce temps avec humilité et simplicité, dans la pleine confiance que le Seigneur

continue à conduire cette portion de Famille dans la splendide terre africaine aussi à travers la confiance fraternelle réciproque qui provoque créativité et nouveauté dans l'Esprit.

Les journées ont passé en vivant intensément les différents moments du chapitre : la relation de la Supérieure vice-provinciale, de l'économe, l'étude de l'instrument du travail, le partage des préoccupations, espoirs et projets. On a offert à toutes les Sœurs la possibilité de s'exprimer, d'éclaircir, de partager tenant présent que, s'agissant d'un Organisme très jeune, le chapitre devient une expérience très formative.



La Supérieure générale a annoncé le nouveau conseil de la Vice-Province, ainsi composé :

Supérieure Vice-provinciale	Soeur Beatrice Bifouma
1ère conseillère et Vicaire	Soeur Beltha Ngwashi
2ème conseillère	Soeur Teresa De Cecco
3ème conseillère	Soeur Lilian Fru
4ème conseillère	Soeur Victorine Mbora



Dans le discours de clôture, la Supérieure générale a souhaité de tout son cœur de continuer le chemin s'appuyant sur la liberté et la joie dans le Christ, une liberté et une joie qui naît de Son appel que chaque jour est nouveau et auquel il faut répondre avec l'enthousiasme et la créativité de l'Amour. « Ayez toujours du courage ! -a-t-elle exhorté. Nous confions en vous ! Re commençons toutes chaque jour donnant valeur et signification à toute chose... » Renouvelant l'enthousiasme et vivant avec audace là où l'Esprit nous envoie ».

Confiant l'entière Vice-Province à Marie, notre Mère, aux Saints Martyrs de l'Ouganda, à notre vénérable Père Grégoire, à nos sœurs que du ciel nous regardent et nous accompagnent avec attention, la Supérieure générale a déclaré conclu le Chapitre de la Vice-Province « Saints Martyrs d'Ouganda».



Vème Chapitre de la Province « Holy Family »

Le 16 octobre 2018 la Province « Holy Family » en Inde a commencé son V^o Chapitre provincial avec le thème : FMSC called to make a difference in the world ».

La supérieure générale, Sr Paola Dotto, et ses conseillères : Sr Tiziana Tonini et Sr Rose Thomas, sont arrivées le 13 octobre en Inde pour participer à cet important événement.

Le matin du 16 octobre toutes les sœurs capitulaires et quelques-unes de la communauté se sont réunies dans l'église paroissiale, proche du couvent, pour la célébration solennelle d'ouverture, présidée par le Père Joji Babu, procureur et chancelier et concélébré par le curé, Frère Swaminadhan.

La procession initiale, typique de la culture indienne, a donné une grande solennité : les sœurs

du Conseil provincial et général et les prêtres ont été accompagnés dans leur procession d'entrée par 6 jeunes filles de notre école à Pamarru qui endossaient un habit très beau indien, de couleur rose. Elles, avec élégance, délicatesse et des sourires ont dansé jusqu'à l'autel sur les notes d'un chant qui exprimait louange, gratitude et joie. Le père Joji, dans son homélie, a expliqué en profondeur la signification



du thème du Chapitre et les défis qu'il demande aux personnes consacrées aujourd'hui. Il a exhorté à être complètement ouvertes à l'action de l'Esprit Saint et à rester « éveillées », selon le thème spécifique du jour. En fait, chaque journée aura comme un « sous-thème » qui accompagnera toute activité et réflexion.

Commencer le Chapitre en restant éveillées, « en se réveillant », laissant que l'Esprit nous conduise. On est éveillé seulement si l'on est capable de voir Jésus-Christ, ses Voies, Ses provocations. On n'est éveillé que si on peut être touché par tant de personnes de la société d'aujourd'hui, ceux qui souffrent et ont plus besoin d'amour et d'attention.

Nous sommes éveillés alors que nous sommes capables de regarder au-dedans de nous, dedans l'Eglise, dedans la Congrégation et la Province pour commencer un procès de purification et de conversion, mettant le Christ au centre de notre mission.



Dans la Chapelle de la communauté, les déléguées se sont retrouvées pour la prière du début du Chapitre. Ici, après avoir été appelées par nom par la Supérieure générale, elles ont pris une lampe et donc en procession elle se sont dirigées vers la Salle capitulaire, où la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, a officiellement déclaré ouvert le Vème Chapitre de la Province « Holy Family ».

Avec son discours d'ouverture, parmi les multiples sollicitations et réflexions, elle a exhorté à suivre le thème choisi et à réfléchir ensemble sur la différence à apporter ou provoquer dans le monde pour maintenir vif l'enthousiasme missionnaire. Elle a posé la question sur comment être différentes, de Qui, de quoi et quand... pour être aujourd'hui, cette présence prophétique missionnaire qui nous est demandé d'une façon spécifique.

Les journées capitulaires ont engagées les capitulaires qui ont travaillé sereinement, de manière responsable et dans un climat d'écoute, partage et désir du bien.



Le 19 octobre 2018, elles ont élu le Nouveau Conseil de la Province « Holy Family » :

Soeur Mini Joseph Varikkakuzhiyil	Supérieure provinciale
Soeur Lilly Attapattu	1ère Conseillère et Vicaire
Soeur Suni ChackoMannakulathil	2ème Conseillère
Soeur Molly George Kanjirathinkal	3ème Conseillère
Soeur Nirmala Buradagunta	4ème Conseillère

L'assemblée capitulaire s'est conclue, comme a souligné Sr Paola « dans une journée significative pour l'Eglise car on célèbre la 92^e journée missionnaire mondiale qui a comme thème « Avec les jeunes, portons l'Evangile à tout le monde », journée qui tombe à l'occasion du « Synode des jeunes » qu'on est en train de vivre en ce mois à Rome. Il s'agit donc d'un jour particulièrement « charismatique » aussi pour nous FMSC » .



Les mots de Sr Paola, dans le discours de clôture ont été pour toutes les sœurs un encouragement, un souhait et un défi. « *«Vous avez fait et projeté pour le futur un « bon parcours ! » Mes Sœurs, courage! Vivons avec générosité ce temps qui est toujours de grâce et de gratitude... Nous avons confiance en vous et en votre générosité et disponibilité, en votre passion pour l'Evangile, aimé, vécu et transmis à n'importe qui, surtout aux pauvres. Que le Seigneur bénisse vos pas et vous donne toujours la lumière et la force de Son Esprit pour vous rendre toujours nouvelles dans la transmission de Sa Nouveauté ».*

MISSIONS QUI CONTINUENT À « CROITRE »

Visite aux communautés de la Vice –Province

Sr Paola, notre supérieure générale, et ses conseillères, Sr Rose Thomas et Sr Gregoria, avant le chapitre vice provincial ont eu l'opportunité de visiter les missions de la Vice Province. Pour Sr Paola, puisque elle a déjà visité plusieurs fois les différentes communautés et l'apostolat, a été une grande joie de constater la croissance de la mission sous différents aspects. La présence et les services des sœurs ont vraiment porté des changements visibles en toutes les missions.

Pour Sr Gregoria était une joie excitante de revoir les missions qu'elle a connues à partir des débuts de sa vie missionnaire, et pour Sr Rose, enfin, tout était neuf.



L'école de Nkoabang a grandi avec beaucoup d'étudiants et plusieurs activités, en donnant plus d'opportunité à nombreux enfants. Juste le jour suivant notre arrivée, il y avait une célébration dans l'école qui signait la clôture de l'année académique. Les enfants, à tous les niveaux, se sont exhibés, montrant tous leurs talents, ce qui a réjoui tous les convenus.



L'hôpital de Nkoabang et la section de la maternité, à peine ouverte, fonctionne très bien. Il a des patients qui viennent de partout car ils connaissent les soins et les compétences médicales.

Dans les jours suivants, nous avons visité les maisons plus proches de la maison vice provinciale : Nkizok, où est commencée notre présence en terre africaine et Elat-Minkom ; toutes les deux insérées en lieux très pauvres.

Nous avons passé quelque temps avec les sœurs des communautés qui ont partagé avec joie leurs expériences. Nous avons aussi eu la possibilité de voir la plantation de ananas que les religieuses de la vice province cultivent ensemble à quelques aidants et nous avons goûté leurs fruits.

Le voyage au Congo a été long et fatigant, mais il nous a beaucoup plu.

Alors que nous avons rejoint la mission de Kinshasa, nous avons eu devant les yeux l'image réelle de la misère humaine quand le Pays est guidé par un gouvernement indifférent. Nous sommes restées deux jours à Kinshasa passant notre temps avec les sœurs et les jeunes aspirantes, en les encourageant dans leurs difficultés à vivre avec des structures minimales. En effet, elles vivent dans un bidonville entouré par des gens pauvres. Maintenant on est en train de construire un nouvel édifice pour la communauté et les postulantes. Nous souhaitons qu'elles puissent, sous peu de temps, vivre leur formation dans un milieu qui leur permette un discernement et un parcours formatif.

L'injustice du gouvernement est très évidente car il y a une grande différence entre ceux qui vivent dans les zones développées de Kinshasa et la vie de tant de pauvres qui quotidiennement luttent pour gagner un morceau de pain.

Notre mission à Sembe est vraiment une bénédiction pour les personnes qui vivent dans les villages présents dans la forêt. Nous avons toujours un grand nombre de patients qui vont à l'hôpital ; la plupart sont des pauvres et des pygmées qui vivent dans les villages éloignés de la forêt. La possibilité de loger nombreux patients offre l'opportunité de donner la vie et de la garder ; si nous ne pouvons pas les accueillir ... ils n'ont d'autre possibilité que de se laisser mourir. En outre, nous arrivons aussi à donner

un lit pour les parents qui assistent leurs malades qui proviennent de très loin. Nous avons eu aussi la joie de visiter les écoles du village et leurs enseignants et passer un peu de temps avec eux.

Après une journée passée là, nous sommes rentrées dans la maison de la Vice province, à Yaoundé au Cameroun.

Une autre visite a été faite à Kribi où nous avons une école avec nombreux étudiants.



Alors que nous étions en train de partir, Sr Carla, l'une des pionnières (l'unique restée en Afrique) de la Vice province, a exprimé son désir de s'unir à nous.

Considérant ses conditions physiques, nous avons eu quelques hésitations à la prendre avec nous. Toutefois, admirant son désir de voir comment la mission qu'elle a commencée il y a beaucoup de temps, a grandi, nous l'avons prise avec nous. Elle était pleine de joie et avec un visage rayonnant a joui de l'entier voyage avec la simplicité d'un enfant. Comme c'était son désir, ensemble à toute la communauté, nous sommes

allées à la mer et nous avons passé un peu de temps à la plage. Nous avons joui beaucoup de ces moments, surtout en écoutant les expériences missionnaires inspiratrices de Sr Carla comme des périodes précieuses de vie fraternelle. En effet, nous nous sommes amusées beaucoup avec nos sœurs et nous sommes rentrées heureuses à la maison vice provinciale. On n'a pas eu la possibilité de rejoindre Bamenda à cause des guerres et des attaques continues qui ont fait perdre la vie à nombreuses personnes. La situation était très délicate et donc nous avons pu rencontrer les sœurs de ces communautés durant les journées du Chapitre.

Les moments vécus ensemble en toutes les réalités que nous avons visité, les partages, les mots d'appréciation et d'encouragement ont vraiment porté beaucoup de joie à tout le monde.



POUR TOUJOURS FRANCISCAINES MISSIONNAIRES DU SACRE CŒUR

Sœur Marie Claire Bomki de l'Eucharistie
Sœur Marie Blessing Lukong Kinyuy du Sacré-Cœur de Jésus

Le 8 décembre 2018, solennité de l'Immaculée Conception, est devenu pour nous une date inoubliable, non seulement pour le Mystère de notre foi que l'Eglise célèbre en ce jour, mais surtout parce que, en ce jour, devant l'Eglise, nous avons célébré une nouvelle et éternelle alliance avec Dieu, le Tout Puissant, créateur et auteur de toute vocation.

En effet, nous avons été très heureuses, en cette occasion, de prononcer notre oui définitif à Dieu, donnant notre vie comme un joyeux sacrifice pour toujours, durant la Célébration Eucharistique présidée par Mgr Joseph Atanga, archevêque de Bertoua.

Au cours de son homélie, l'évêque, en expliquant la signification de la cérémonie, nous a encouragées à être fidèles à notre vocation. Il a insisté sur l'importance de l'amour réciproque et du respect surtout dans un monde où les valeurs sont banalisées. L'Archevêque Mgr Joseph Atanga nous a rappelé qu'il s'agit seulement d'un début d'un long voyage à la séquelle du Christ qui doit être toujours nourri d'une constante union, à travers la prière, avec le maître Jésus, notre époux et d'un complet détachement des attractions mondaines. Nous a exhorté à compter sur l'intercession de la Vierge Marie, notre mère et modèle de consécration.



Nous étions remplies de joie, de paix intérieur et de liberté, alors que nous nous sommes prosternées pour prononcer notre oui définitif à Dieu, dans les mains de Sr Beatrice Bifouma, Supérieure Vice provinciale et déléguée de notre Supérieure générale, Sr Paola Dotto.

A travers elles l'entière Congrégation nous a accueillies définitivement en cette Famille religieuse des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur.

Nombreux membres de la Famille Franciscaine étaient présents à cet événement, aussi comme beaucoup des communautés du Cameroun et du Congo, des prêtres, religieux d'autres Congrégations,



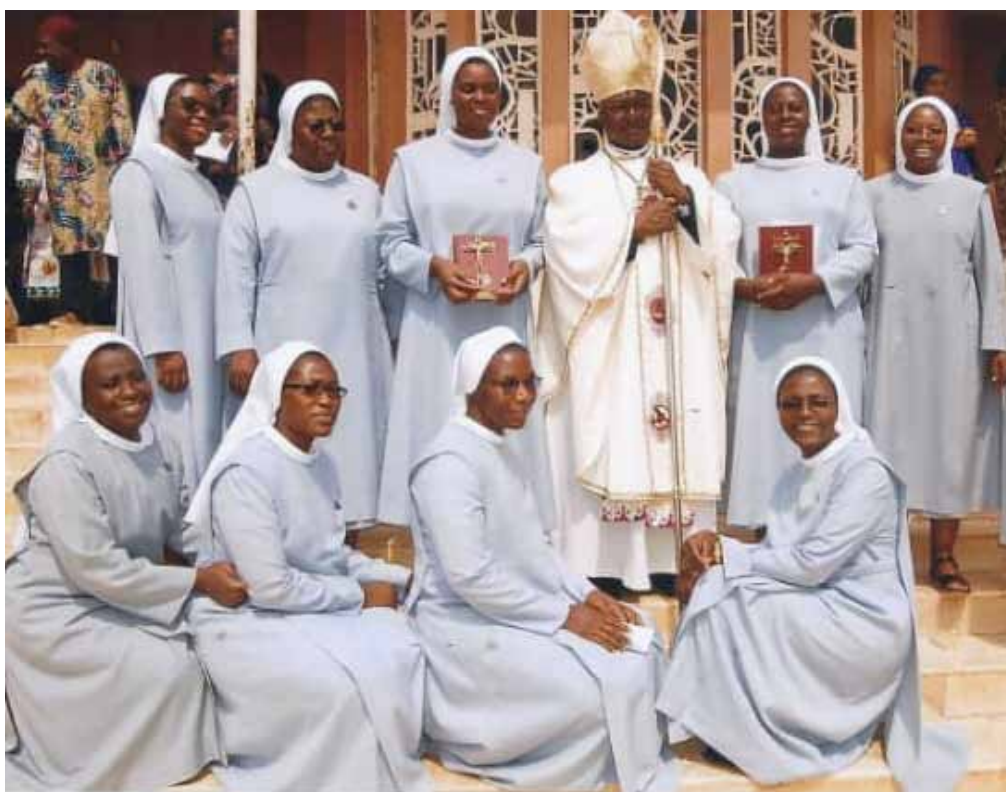
le peuple de Dieu de Yaoundé et nos familles naturelles.

Nous remercions de tout cœur Le Dieu Tout-Puissant pour son amour inconditionné et pour sa fidélité ; un merci spécial va à notre Supérieure générale, Sr Paola Dotto et à son Conseil ; à Sr Beatrice Bifouma, Supérieure Vice provincial et Son Conseil, pour nous avoir admises à la Profession

perpétuelle en nous accueillant définitivement dans cette Famille religieuse des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur.

Un grand merci pour nos sœurs et en particulier pour nos formatrices, du Postulat au Juniorat, pour tout ce qu'elles ont fait en notre faveur.

Notre gratitude la plus vraie à notre famille et aux membres de nos familles qui ont surmonté tant de difficultés pour voyager, à cause de la crise actuelle de notre Pays. Leur fort amour envers nous leur a donné la force pour risquer et être aujourd'hui ici, pour participer à la célébration de notre donation définitive à Dieu. Pour ne pas oublier personne, nous remercions tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à rendre beau ce jour. A Dieu seul, toujours, tout honneur et toute gloire !



UN OUI JOYEUX AU SEIGNEUR...

Première profession de quatre novices en Inde

Sr M Rina Mossang de la Divine Miséricorde
Sr M Sowjanya Abbadasari de Jésus Crucifié
Sr M Uma Rani Pandula de Jésus Eucharistie
Sr M Geeta Takiri de Jésus Crucifié

Le 2 de août a été un jour heureux et mémorable pour notre Congrégation car quatre sœurs de nos novices, Rina Mossang, Sowjanya Abbadasari, Uma Rani Pandula et Geeta Takiri, ont émis leur première Profession au Seigneur.

Il y avait un grand nombre de prêtres, religieux et parents ; c'était une vraie joie pour tout le monde. Nos jeunes novices ont fait avec joie leur promesse d'offrir leur vie au Seigneur à la présence de notre Supérieure provinciale, Sr Gracy Thuruthippallil.



La solennelle célébration Eucharistique a été présidée par le Rév.de P. Muvvala Prasad, le vicaire général du diocèse de Vijayawada. Dans son homélie, il a apprécié les jeunes et il s'est congratulé avec elles pour leur courage pour l'offrande d'elles-mêmes à l'amour inconditionné à Jésus, alors que dans le monde qui nous entoure, les personnes ne comprennent pas facilement le pouvoir de cet amour.

Il a exhorté les sœurs à devenir Jésus pour tous, suivant fidèlement les Conseils évangéliques et il a souligné que les Vœux confèrent pouvoir à la vie religieuse.

Les néo-professes ont exprimé leur sincère gratitude au Père Muvvada Prasad, à tous les prêtres, aux sœurs, et à toutes les personnes présentes.

En outre, elles ont remercié leurs chers parents qui les ont accompagnées avec joie et offertes à Dieu. Leur « merci » s'est étendu à toutes les Supérieures, Générale et Provinciale, et leurs Conseils.

Une expression de gratitude spéciale va aux formatrices qui les ont suivies dans les étapes de formation et à toutes les religieuses qui, d'une manière ou d'une autre, les ont aidées à réaliser l'appel divin dans leurs vies.

Enfin, elles ont conclu en disant : « *Les beaux moments d'aujourd'hui sont des souvenirs chers pour demain* ».



PREMIÈRE PROFESSION RELIGIEUSE DE SR NORFE

*« Je suis plein d'allégresse en Yahvé,
mon âme exulte en mon Dieu » (Is 61,10)*

Au Dieu Très- Haut tout honneur, louange et gratitude pour sa bonté et sa grâce infinie ... Aujourd'hui, le 16 septembre 2018, Il m'a soutenue avec la force de Son amour et j'ai dit avec grand enthousiasme devant l'assemblée « Oui, me voici, je viens, mon Dieu et mon tout ».

Mon cœur se réjouit sans fin, pour ce jour et ce moment tant désiré. Dans ma petitesse et pauvreté, Dieu m'a conduit et m'a choisie comme sa fille préférée.

De l'Orient m'a guidée au Moyen-Orient et m'a appelée à témoigner de Son Amour infini, suivant Son Fils unique Jésus Christ Crucifié, obéissant, pauvre et chaste.

Un jour inoubliable de ma vie, le 16 septembre ! Une vie donnée par amour. Un amour que pendant la célébration eucharistique j'ai ressenti très fort en moi. Il y avait beaucoup de fidèles, sœurs, amis, différents groupes ecclésiaux soit de la paroisse de Limassol que de Nicosie et de Larnaca. Tous sont venus pour prier avec moi et pour moi et à m'accompagner en ce moment si important de ma consécration.



Le Père Jerzy Krai, ofm, Vicaire Patriarcal qui a présidé la célébration, concélébré aussi par d'autres prêtres, au cours de son homélie a parlé de la vie de St François étant donné que le jour suivant, le 17 septembre, on célèbre la fête des Stigmates de saint François d'Assise.

Avant de conclure, il s'est adressé à moi, avec un message assez fort...un beau début pour ma nouvelle vie comme Sœurs Franciscaine Missionnaire du Sacré-Cœur :

«Sœur Norfe...l'Eglise t'attend afin que tu l'embellisses par ta sainteté de vie, avec la simplicité franciscaine, comme style de vie. N'aie pas peur !

Comme notre Seigneur l'a dit à ses disciples, n'aie pas crainte d'imiter le Maître ... n'aie pas peur d'imiter saint François, car tu es sa fille ... N'aie pas peur d'être franciscaine de nom et de fait ».

La vie religieuse est belle, mais j'ai compris qu'il n'est pas facile de la vivre.

Mais tout est possible avec l'amour et avec le Christ au centre de ma vie.

Ensemble à mes sœurs je peux devenir une vraie et authentique Sœur Franciscaine !

Je désire remercier de tout cœur notre très révérende Mère Générale, Sr Paola Dotto, et son conseil.

J'ai vraiment averti leur proximité à travers la prière. Merci à la très chère Supérieure Provinciale,

Sr Angelica Hadjihanni et à son conseil qui m'ont admise à faire part de notre Famille de FMSC.

En outre, je suis reconnaissante à toutes les religieuses de notre Congrégation pour leurs prières, les souhaits, les mots d'encouragement, pour leur exemple et témoignage de vie.

Ma gratitude va aussi à toutes les personnes qui ont été instruments de ma vocation et à toutes celles qui m'ont guidée dans ma formation. Je suis reconnaissante de façon toute particulière à la Province romaine « Marie Immaculée » qui m'a accueillie généreusement dans la maison du Noviciat et m'a



donné Sr Lilibeth Labian comme formatrice. Elle m'a accompagnée de tout son amour jusqu'à l'autel pour me présenter au Seigneur. Je remercie toutes les sœurs de la Province, en particulier les sœurs de la maison provinciale pour le travail et le service faits avec amour et joie pour rendre ce jour beau et inoubliable.

Et pour finir je dis un grand merci à ma famille qui, même si lointaine, m'a fait sentir sa présence et son affection non seulement à travers la prière, mais aussi avec la bénédiction de mes parents, heureux de ma décision de donner ma vie pour l'amour de Dieu.

Ensemble rendons grâce au Seigneur pour le don de la vocation dans notre famille religieuse et dans l'Eglise.

A toi, Seigneur, toute gloire et toute bénédiction !

Sr Norfe Roa de Jésus Crucifié

25 ANS DE BENEDICTIONS POUR MAIGARÒ

Le jour 6 novembre 2018, la communauté « Père Grégoire Fioravanti » de Maigaro a célébré dans la simplicité franciscaine du vécu quotidien le 25ème anniversaire de son ouverture. La célébration eucharistique à 6h du matin a été présidée par l'Evêque, Mgr Mirek. Nous avons remercié ensemble le Seigneur pour les merveilles accomplies ici, par son amoureuse providence, grâce aussi à la contribution d'un grand nombre de personnes généreuses qui ont donné pour la réalisation de cette œuvre moyens et énergies personnelles. Parmi les nombreuses contributions, nous considérons comme principal le soutien des Supérieurs, l'amour de nos sœurs et spécialement leur prière. Comment pouvons-nous ne pas nous souvenir avec émotion que, dans les moments plus difficiles, nous nous sommes tournées vers la supérieure provinciale pour demander avec tant de confiance les prières de nos chères malades de l'infirmerie de la maison-mère ? C'est notre firme conviction que Dieu est en train de soutenir, à travers nous, ses pauvres. Maigarò est une œuvre de la tendresse du Père pour ses enfants plus besogneux de pain, de soins et d'instruction, dispensés avec amour.

Sr Antonella, présente jusque du début de l'œuvre, a rappelé son arrivée le 3 novembre à Bangui, accompagnée de Sr Teresa Della Pietra. « Nous sommes reparties de Bangui le lendemain. Sr Daniela Stecca était venue nous chercher. Tout au long des 500 kilomètres qui nous séparaient de la destination, au long de la route, nous avons rencontré plus de chèvres que de voitures ou voyageurs. J'en étais surprise. Arrivées à Maigaro, Sr Carlamaria et Sr Patricia nous attendaient avec joie, dans la petite habitation propre et parfumée. Tout était prêt afin que nous passions la nuit, mais... Rien à faire, Sr Teresa a voulu que nous rejoignons Niem. Nous y sommes jointes à 21.00 h, sous une pluie qui bénissait nos valises. Nous avons passé le jour et la nuit suivants à Niem et puis, finalement, nous sommes arrivées à Maigarò, il y a 25 ans... ». 6 novembre 2018.... Vers 11.00 h de la matinée, laissant temporairement l'activité scolaire et du dispensaire, nous nous sommes retrouvées dans la spacieuse salle à manger pour accueillir le don que Sr Maria Teresa nous offrait. Il s'agit d'une religieuse polonaise qui nous a aidé au dispensaire pour plus de deux ans.



Elle était accompagnée par une dame, sa compatriote, Mizena, musicienne.

En plus d'un gâteau de chef pâtissier, nous avons eu comme cadeau les suaves notes de l'Ave Maria de Gunod, joués d'une façon ravissante au violon par Mizena qui nous a délectées aussi avec Vivaldi et une ballade italienne.

Quelle surprise et quel plaisir !

L'évêque est retourné en communauté vers 12.00 h pour le dîner.

Le reste de la journée est passé dans le développement de nos activités habituelles : malades au dispensaire, élèves dans l'école et pauvres toujours à la porte.

Faisant mémoire du passé, nous sentons notre âme rempli de gratitude.

Alors que nous sommes arrivées à Maigarò, il n'y avait qu'une cabane au-delà de la route.

Maintenant il y a un village qui pullule de vie, de cris des enfants et du brouhaha des adultes, du son du tamtam. il n'y avait qu'une simple habitation où les sœurs sont restées pour plus d'un an. Aujourd'hui la mission compte le grand complexe de l'institut technique avec l'école primaire annexée, l'hôpital, la maison des religieuses et la maison d'accueil « Odette ».

Les malades arrivent tous les jours nombreux ; enfants, garçons et filles remplissent les salles pour y recevoir une formation humaine, spirituelle et intellectuelle.

Des dizaines et dizaines de filles ont obtenu des diplômes universitaires et travaillent au profit de la famille et de la société. Souvent elles viennent nous rendre visite, remercier les sœurs pour la formation reçue. L'endroit silencieux perdu de la savane il y a 25 ans, est devenu un centre de vie et d'amour.

Maintenant nous sommes dans l'attente d'autres manifestations concrètes de la divine providence.

La nouvelle orientation de l'école prévoit l'ouverture d'une école maternelle, la fermeture du collège et l'ouverture aux garçons de la nouvelle adresse du collège avec des options techniques.

L'absence des volontaires qui restent pour un temps prolongé, l'incertitude et la crainte causées par une guerre latente, prête à recommencer, ralentissent les travaux de transformation de la structure.

L'Afrique enseigne la patience. Il faut attendre et entretemps prier et espérer.

Mes chères sœurs, vous qui partagez les fatigues et les attentes de cette mission ... suppliez avec nous la miséricorde du Père.

Sr. Antonella Lago



LA MADONNA DEL SUFFRAGIO descend encore parmi son peuple à GROTTA di CASTRO

« **M**a Mère, descend au milieu de nous ... descend du ciel parmi ton peuple ... » : c'est ainsi que le peuple de Grottes di Castro criait à une seule voix, ensemble aux trompettes et chantant avec joie dans une basilique bondée de gens. Cet événement se déroule chaque dix années.

Cette tradition a son origine en 1616, alors qu'un frère capucin qui avait une grande dévotion pour la Bienheureuse Vierge Marie vint à Grotte di Castro pour la prédication et envoya cette belle statue en bois de Rome.

Tandis que la statue venait portée à Grotte, les gens se sont rendus sur des rochers pour la voir arriver et beaucoup de gens étaient tombés sur l'escarpement, mais miraculeusement aucun ne s'était blessé. Cet incident et tant d'autres miracles ont donné origine à une grande dévotion et à une profonde affection à l'égard de la Vierge Marie. Ils l'appellent « Vierge des miracles » ou « Vierge du Suffrage ». Normalement la statue est couverte d'un voile blanc qui vient ôté seulement dans les occasions importantes.

Le 7 septembre passé, il y avait un tas de gens à la porte de la basilique pour entrer d'avance et participer à la glorieuse descente de leur Mère bien-aimée. Il y avait non seulement les paroissiens de Grotte, mais aussi gens qui provenaient d'autres localités pour prendre part à cet événement et recevoir la bénédiction.



Les Sœurs de l'Asisium sont venues à Grotte avec le Conseil général, celles du Juniorat international et les jeunes sœurs de Centocelle accompagnées par la Supérieure provinciale.

La présence d'un si grand nombre de religieuses a été considérée une expression d'une grande affection et un privilège spécial reçu comme « patrimoine » de notre bien-aimé Père Grégoire.



Guidés par un prêtre, toutes les personnes ont commencé à réciter le rosaire et à chanter, en regardant la belle statue bien décorée de notre Mère bénie. Le drap blanc sur lequel la statue devait descendre, est rendu beau avec des décorations florales, c'est le travail des dames du village qui l'ont préparé avec des broderies merveilleuses, représentant l'arrivée de notre Mère bénie dans notre situation réelle de vie.

La célébration paraliturgique pour la descente de la Vierge a été présidée par Mgr Lino Fumagalli, évêque de Viterbe. Il y avait plusieurs prêtres, originaires de Grotte et des alentours. Le passage évangélique choisi pour ce jour était Jean 2,1-10, la fête nuptiale de Cana qui a été proclamé par Père Michele, un jeune prêtre de Grotte. Ensuite, l'Evêque a adressé sa belle homélie à tout le monde.

Il a rappelé que la belle image de Marie est signe de Sa présence dans notre vie, car Marie vient à notre rencontre, entre dans toutes les familles, cœur à cœur, elle dialogue avec chacun de nous en nous donnant une joie renouvelée.

Le curé, le P. Tancredi Muccioli a remercié tous ceux qui ont collaboré dans la préparation de la fête montrant ainsi leur amour à la Mère de Dieu.

La descente de la statue, durée plus de deux heures, a été méticuleusement organisée à travers un système mécanique qui a rendu le mouvement très lent.

En même temps, de la voûte de la basilique (comme si c'était du ciel) venaient lancés des messages coloriés et des prières. Nombreuses personnes, surtout les enfants et les personnes âgées recueillaient ces messages comme s'ils étaient envoyés de la Mère de Dieu. Tout le temps de la descente de la statue, les gens ont continué à prier et à chanter. Dans les jours suivants, la statue a été portée en procession dans les rues du village. Tout le parcours avait été décoré par les gens avec des fleurs et des lumières.

La statue de la Vierge est restée à côté de l'autel pour la dévotion jusqu'au 30 septembre, jour dans lequel le village était en fête pour l'ascension, qui est advenue avec un peu de tristesse causée par la longue attente de dix ans pour une nouvelle descente.

Cette célébration et la dévotion à la Vierge du Suffrage sont spéciales aussi pour nous comme Famille religieuse, étant donné qu'il s'agit du pays natal de notre vénérable Fondateur, le Père Grégoire Fioravanti.



UNE EXPERIENCE INOUBLIABLE

La célébration de la « descente » de la Vierge du Suffrage a été une opportunité providentielle que le curé, le P. Muccioli, a cueilli pour pouvoir fêter aussi le 60ème anniversaire de la Profession Religieuse de Sr Annagrazia Ghedin, membre de la communauté « Père Grégoire » à Grotte di Castro depuis quatre ans.



La Sainte Messe, très solennelle, a été présidée par l'Evêque, Mgr Lino Fumagalli, par le curé et le père Michele, nouveau prêtre né à Grotte di Castro.

La présence de la mère générale, Sr Paola Dotto, du Conseil, de Sr Stefania Bandiera et de Sr Cristiana Basso, provinciales respectivement de la Province « S. Marie des Anges » et de la Province « Marie Immaculée », de nombreuses religieuses et des parents qui ont rendu cet événement inoubliable

pour Sr Annagrazia. Très émouvant a été le moment où, devant l'assemblée, Sr Annagrazia a renouvelé sa donation au Seigneur dans l'Eglise comme Franciscaine Missionnaire du Sacré-Cœur. A la fin de la célébration, avant la bénédiction, la fêtée a voulu laisser aux présents un simple, mais profond message de joie et de foi. La fête est terminée dans la soirée dans l'ample salon du centre paroissial qui était soigneusement embelli par des inscriptions significatives des souhaits. Tous ont vécu avec joie cet événement, très spécial pour les habitants de Grotte qui sont rentrés chez eux remerciant et bénissant le Seigneur.



Les surprises pour Sr Annagrazia ne sont pas terminées !

Pour couronner la fête du 60ème anniversaire de Profession religieuse de Sr Annagrazia, le curé, le p. Tancredi, depuis temps avait fait la demande afin qu'elle puisse participer à la Sainte Messe du Pape François à Santa Marta...

Le 29 septembre le Vatican a répondu : « Sr Annagrazia Ghedin pourra participer avec une sœur qui l'accompagne à la célébration eucharistique le matin du mardi 13 novembre p.v. (à 7h.00).

Voilà le partage de la part de Sr Annagrazia :

« Le lundi 12, Sr Mini Alex, supérieure de la communauté et moi, nous sommes parties pour la maison généralice et le matin suivant, accompagnées par Sr Laura, nous étions prêtes pour entrer au Vatican. Après avoir présenté la lettre à la gendarmerie et à la garde suisse, finalement nous sommes entrées dans la chapelle de Santa Marta.

On ne peut pas exprimer l'émotion eue dans l'attente de la Sainte Messe. Le Saint-Père, très ponctuel, a commencé la Célébration Eucharistique. Nous avons participé à la célébration avec beaucoup de trépidation et d'émotion, et nous avons aussi perçu que le Saint-Père était très fatigué.

En effet, Il n'a pas commenté l'Évangile comme d'habitude. A la fin de la Messe, le Pape s'est rendu dans la salle proche de la chapelle et là il a rencontré les participants. D'abord il y a eu les fidèles d'une paroisse venus avec leur curé, après quelques couples.

Nous, du propos, nous sommes placées à la fin pour nous trouver face à face avec le Vicaire du Christ. Nous nous sommes renforcées et nous avons dit au Pape : « Nous sommes les sœurs FMSC, celles fondées par le Père Grégoire Fioravanti di Grotte di Castro que Vous, Sainteté, l'année Passée vous avez déclaré Vénérable ».

Nous avons consigné le livret du Père Grégoire et, en outre, nous lui avons présenté les salutations de la Mère Générale et de nos sœurs qui vivent en 23 Pays du monde, qui font leur mission dans les périphéries.

Nous avons aussi porté les salutations des personnes âgées qui vivent dans les quatre maisons de repos que nous visitons chaque semaine et avec lesquelles nous prions pour Lui.

Sr Mini a consigné la lettre écrite par les enfants qui, cette année, feront la première communion

et une peinture au crayon d'un frère de notre curé et une lettre du même qui L'invitait à venir visiter notre magnifique sanctuaire.

Et pour finir, nous Lui avons demandé la bénédiction des couronnes et pour nous en particulier, pour l'Institut, pour le village et nos familles.

Nous ne réussirons jamais à remercier le Seigneur pour tant de dons ! »



**PELERINAGE A LOURDES
DES COLLEGIENS
ET LYCEENS
DU DIOCESE
DE LA SARTHE**

Comme tous les ans le « Pôle jeunes » du diocèse de la Sarthe a organisé « le pèlerinage jeunes » à Lourdes. Sœur M. Armelle a participé en tant qu'animatrice. Les 220 jeunes et adultes après avoir participé à l'Eucharistie, présidée par père Johan Visser, ont pris la route pour Lourdes, heureux de vivre ce temps spirituel et fraternel tous ensemble !



Une FRAT des collégiens en marche vers le village de Barthes (7 kms de Lourdes) où sainte Bernadette a vécu comme pastourelle auprès de sa nourrice !

A l'arrivée tous les jeunes ont participé à l'Eucharistie présidée par père Benoît Leronce, à la paroisse de saint Jean- Baptiste !

A la basilique souterraine de saint Pie X, nous participons à la messe internationale, présidée par l'archevêque de Marseille, Mgr. Pontier et concélébrée par 150 prêtres !



Sœur M. Armelle expose aux jeunes le thème « L'Appel universel à la sainteté » d'après l'exhortation apostolique du pape François !

DANS L'ESPRIT SCOUT, DE LA BULGARIE À L'ITALIE 11-24 AOUT 2018

Paix et Bonheur, mes très chères sœurs et lecteurs du bulletin congrégationnel !

Poussées par les mots du Saint-Père, le pape François, adressées aux jeunes au cours de la journée mondiale de la jeunesse à Cracovie en 2016, nous désirons partager notre expérience de foi et de joie vécue au cours du pèlerinage merveilleux en Italie avec un groupe de jeunes de la Bulgarie.

« Le monde actuel n'a pas besoin de jeunes – divan, mais des jeunes hommes avec les chaussures, ou mieux, avec des bottes ajustées. Il accepte seulement des joueurs titulaires sur le terrain, il n'y a pas de place pour les réserves. Le monde d'aujourd'hui vous demande d'être protagonistes de l'histoire car la vie est belle toujours si nous voulons la vivre et laisser une empreinte ». Nous voici prêts à partir après le parcours préparatoire duré un an. Nous pouvons affirmer que les jeunes qui ont pris part au pèlerinage, avec leurs familles, ils sont bien chaussés leurs chaussures ».

Pour ce pèlerinage, le groupe était formé de 51 jeunes choisis par les responsables des missions où nous œuvrons en Bulgarie. La ligne du parcours était signée par ces quatre colonnes : spiritualité, Service, art et culture.

Pour notre réflexion journalière, nous avons choisi, selon les lieux, les paroles suivantes : « honnêteté, pureté, fraternité, dévouement, prière et contemplation, de l'amer au doux, avec toutes tes créatures, parfaite allégresse, chasteté, pauvreté, obéissance, croix, voir et croire, suis-moi ».

Le programme de spiritualité à présenter pour guider les jeunes a été partagé entre le père Claudio Moltelli, prêtre assomptionniste, Sr Jyothi Kodumagundla et Sr Elka Staneva.

La partie artistique et culturelle, par contre, était assignée à chaque jeune, qui devait étudier et présenter les aspects spécifiques de tout endroit durant notre pèlerinage.

Le service était accompli par tous dans le groupe et en tout lieu et moment où la Providence nous conduisait, chacun devait agir selon les besoins qui se présentaient.

Le chemin spirituel que nous avons suivi visitant les lieux ecclésiaux, franciscains et congrégationnels nous a permis de jouir de belles expériences de grands amis de Dieu, commençant par Gémone du Frioul où nous avons vécu la joie de la rencontre avec les sœurs de la maison-mère et de communautés de l'Oasi.





Célébrant la première Eucharistie dans notre couvent, nous avons remercié le bon Dieu pour les personnes qui se consacrent à la formation des jeunes nous rappelant la sollicitation de nos Fondateurs qui avaient une particulière attention aux filles plus pauvres.

Les beaux moments de partage, danses et chants avec les sœurs, ont permis aux jeunes de voir que celui qui se consacre à Dieu est le véritable porteur de la joie et de l'espérance.

Poursuivant vers Vénétie, Padoue et Vérone, nous avons choisi les mots du jour parmi les principes fondamentaux du parcours spirituel des scouts : HONNETETE, DEVOUEMENT, PURETE.

Pendant les moments de réflexion, chacun exprimait avec liberté comment et en quelles situations il mettait en pratique ces principes.

La Caritas Diocésaine de Florence nous a accueillis dans la nouvelle structure de logement pour les personnes en difficultés, et là nous nous étions accordés de prêter notre service.

Il a été important de participer à cette ligne ecclésiale de charité et de miséricorde, thèmes adaptés à cet endroit.

La ville ancienne de Siena nous a présenté la figure de Catherine, une grande amie de l'Eglise. La question que nous nous sommes posés a été: Moi, en tant qu'ami/e de l'Eglise, que fais-je ?

Les méditations des mots choisis, comme : FRATERNITE, HONNETETE, DEVOUEMENT, PURETE, PRIERE, CONTEMPLATION, et les questions nées de la vie des saints rencontrés tout au long de notre pèlerinage, en ces lieux, nous ont préparés à entrer dans l'esprit d'Assise.



Nous sommes arrivés à « Ste Marie des Anges » où nous avons planté nos tentes sous les oliviers et le figuier de la cour de notre maison.

Les mots du jour en ces lieux franciscains ne pouvaient qu'être : DE l'AMER au DOUX, AVEC TOUTES TES CREATURES, PRIERE ALLEGRESSE, CHASTETE, PAUVRETE, OBEISSANCE.

C'est ainsi qu'on pouvait former un bon bagage dans notre « sac spirituel ». Comme c'était beau chanter : « Que tu sois loué, Frère soleil et sœur lune ; Seigneur fais de moi un instrument de ta paix ! »

Les soirées vécues avec les sœurs de deux communautés de Ste Marie des Anges et de Viole, ensemble à leurs volontaires ont été les moments plus joyeux et sympathiques de la vie fraternelle, rêvée par St François et Ste Claire. Désormais nous étions prêts pour faire notre entrée dans la Ville Eternelle pour rejoindre les tombeaux des saints Pierre et Paul.

Et voilà le temps pour nous rencontrer avec les sœurs de l'Asisium et nous dire les mots appris



par cœur en toutes les langues : « Paix et Bonheur, mes sœurs ! Les paroles sur lesquelles réfléchir à Rome - CROIX- VOIR et CROIRE- SUIS-MOI nous ont indiqué les décisions et les choix dans la vie quotidienne.

Les moments passés avec les sœurs de l'Asisium et les autres religieuses qui proviennent de différentes parties du monde, dans la maison généralice, nous ont permis de nous sentir une autre fois de petites pierres pour édifier l'Eglise de Jésus et tout cela à travers les couleurs des coutumes, les différentes tonalités musicales, et les rythmes des danses.

Voilà la vie missionnaire vécue chez nous, avec les jeunes et les moins jeunes !



La rencontre avec le pape François a été la possibilité pour nous sentir appelés à la responsabilité pour être des témoins de vie chrétienne dans l'éducation des plus petits, pour valoriser les jeunes et respecter les plus âgés. Nous avons terminé notre pèlerinage à « San Giovanni Rotondo », près du corps du père Pio, pour remercier le Seigneur de tant de grâces reçues en ce merveilleux parcours de foi, de spiritualité, de service, d'art et de culture.

Nous avons eu aussi la possibilité de faire une pause à la mer attendant le bac pour nous embarquer vers la Bulgarie ! Nous avons le cœur comblé de joie et de gratitude pour toutes les personnes rencontrées et les grâces reçues du Seigneur.



Nous désirons remercier Sr Francesca Fiorin, Sr Mara Lorenzet et Sr Jaida Millard pour leur disponibilité, pour nous avoir accompagnés dans notre chemin et avoir vécu quelques étapes avec nous.



Un grand merci à notre supérieure générale, Sr Paola Dotto, pour l'accueil de ce projet pour la jeunesse et pour son soutien.

Merci aussi à Sr Stefania Bandiera, supérieure provinciale et à toutes les sœurs de Gémone pour leur amitié.

Merci aux sœurs de Ste Marie des Anges et de Viole pour la paix et le bonheur ! Merci aux sœurs de l'Asisisum pour leur accueil.

Notre gratitude va aux sœurs cuisinières pour la gouteuse cuisine italienne.

Notre merci aussi aux volontaires, amis et bienfaiteurs pour leur contribution à la réalisation de cette expérience inoubliable !

Les sœurs des fraternités de la Bulgarie,

Sr Elka Staveva et Sr Jyothi Kodumagundla

PAIX ET BONHEUR !

En union avec l'Eglise entière, nous célébrons la journée missionnaire :

« Ensemble aux jeunes, annonçons l'Evangile à tout le monde ! »

Aujourd'hui, dimanche 21 octobre, le Seigneur pour nous faire sentir doublement missionnaires, nous a fait décider de célébrer la paraliturgie, vu qu'aucun Père ne s'est présenté pour la Ste Messe dans la salle de l'école.

Sr Antonella m'a demandé de guider la liturgie, elle a fait une belle homélie en français aidant les jeunes à cueillir la richesse et la joie de connaître



Jésus, une joie qui remplit et donne sens à la vie. Moi, au contraire, j'ai fait une brève homélie en sango aux enfants pour les rendre participes avec le cœur et pour les aider à cueillir le sens des symboles qui étaient posés au pied de l'autel: nous venons de Dieu qui nous a donné la vie et nous regardons Jésus qui a donné sa vie pour nous, qui nous donne l'eau vive ... à Lui, nous voulons regarder pour accueillir et vivre ces dons et après les porter à nos frères en leur faisant du bien, annonçant Jésus. Les jeunes filles étaient un peu prises de la nouveauté de ce que les sœurs faisaient « les sœurs qui dirigent la célébration du dimanche ! »

Nous les avons vues participer avec attention et activement. Ayant conclu la célébration, nous avons porté les symboles de la journée missionnaire dans notre chapelle prédisposant le tout devant l'autel. A peine fini le signe missionnaire, à l'imprévu, il y a eu un groupe de scout qui ont été invités dans notre chapelle.

Là nous avons pu prier ensemble et après je leur ai parlé de la journée missionnaire à partir des signes qui nous avions déjà prédisposés. Les jeunes sont partis contents du don reçu et moi heureuse du don que le Seigneur nous a fait de leur présence.

Dans l'après-midi, nous nous sommes retrouvées avec le petit groupe des collégiennes (35) et nous avons prié le rosaire missionnaire à l'ombre des mangues. Vu que Sr Maria Giulia n'avait pas pu participer à la célébration de la matinée car elle avait été appelée d'urgence pour une intervention à l'hôpital, j'ai demandé à un père capucin de venir le soir pour la célébration eucharistique. Nous avons eu une très belle journée missionnaire enrichie par nombreux dons, offerts et reçus du Seigneur.

Aujourd'hui, le 22 octobre, la journée missionnaire se prolonge ! Nous avons invité les différents classes de la 5ème primaire et les classes du secondaire de venir à tour en chapelle pour prier et découvrir le don d'être comblés par la présence de Jésus et la joie de le pouvoir annoncer ou, comme dit le Saint-Père, de contaminer les autres avec notre vie.

Observant les yeux des enfants et des adolescents qui vivent dans les villages d'alentour, on comprend la soif et le besoin de connaître Jésus. Que Dieu veuille que notre cœur soit toujours surpris et émerveillé de l'amour de Jésus ouvert et disponible, comme le cœur d'un enfant, à se laisser conformer avec Lui pour devenir don !

Sr Alessandra Sartor



Spiritualité dans le parcours de la vie

Samedi, le 17 novembre, les sœurs de la Province « St Francis » aux Etats-Unis, ont patronné un séminaire sur la spiritualité et le vieillissement dans leur maison provinciale « Mount St Francis ». Les religieuses, les dames de l'habitation et 60 hôtes se sont réunies pour tirer inspiration des excellentes présentations du Dr. Mariette Danilo, directrice de l'éducation chez le Centre « St Jean Marie Vianney », en Pennsylvania. Les réflexions de Mariette nous ont fourni nombreuses idées et suggestions inspiratrices pour nous aider à conduire le chemin de transition, de changement à fur et à mesure que nous vieillissons.



Quelques arguments affrontés ont été : vieillissement et savoir laisser aller les situations, la fatigue de la compassion, manière pour être flexibles, signes d'abondant vie spirituelle et signes d'épuisement de la vie spirituelle, vivre plus longuement et sourire davantage, apitoiement, manières pour devenir malheureux, gratitude, besoin de stupeur dans notre vie, obstacles à la joie et solitude. On nous a adressé des questions personnelles comme suit : « Qui t'a donné de vivre la vieillesse dans la grâce ? », « Comment est-ce que je gère la colère ? », « Comment cultiver la gratitude ? » et « Qu'est-ce qui me fait me sentir merveilleusement bien ? » La journée a été pleine d'encouragements, de gratitude et nous a tous conduits à une conscience plus profonde de qui nous sommes, pour les autres et pour notre Dieu. Tous ont demandé à Mariette de revenir pour une autre rencontre qu'ils attendent avec anxiété la prochaine année.



JOURNEE DU REMERCIEMENT

Saint Paul nous dit : « En toute condition soyez dans l'action de grâces. C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus » (1 Th 5, 18).

Ici, en Amérique, le quatrième jeudi de novembre a été choisi comme un jour pour célébrer les nombreuses bénédictions que Dieu nous a élargies, montrant notre gratitude envers Lui à travers le partage de nos biens avec les pauvres et rappelant que c'est Lui le Rocher sur lequel nous devons nous accrocher.

C'était une joie faire partie du Centre de développement de la communauté franciscaine de la mission de Fairview, dimanche le 18 novembre 2018, alors que les sœurs, les membres du Conseil d'administration et les volontaires se sont réunis pour servir les familles plus vulnérables qui vivent en pauvreté, les enfants, et ceux qui n'ont pas de maison. Tôt, le matin du 23 novembre, jour du Remerciement, nous sommes allées en autobus à la 31 Street à West New York, où les frères franciscains gèrent une Breadline pour des hommes et des femmes sans abri.

Le centre a distribué de la nourriture à 748 personnes : viande, conserves, pain, confiseries et vêtements donnés, notamment des écharpes et des chapeaux faits à la main.



Le soleil qui naît perçait l'obscurité, éclairant édifices et routes. En chacune des 250 personnes venues, nous avons vu le visage de Jésus : Détruit, fatigué, humilié- mais il y avait aussi sourires, salutations partagées, un bref sens d'espoir. Quelques-uns se sont arrêtés à « bavarder » avec nous avant de s'en aller sur leur chemin.

Une dame, qui endossait un manteau ouvert, sans chapeau et assise sur une boîte de carton, chantait avec enthousiasme à ceux qui l'écoutaient.

Après avoir reçu son don, un monsieur revint au milieu de notre groupe et demanda : « Est-ce que vous travaillez pour Jésus ? » Nous avons répondu « oui » et il a ajouté : « Est-il un bon chef ? » Une

autre dame nous a dit : « Je suis malade, mais très reconnaissante pour ceci ». Il me vient en mémoire le miracle de Jésus, celui des pains et des poissons.

En face à tant de souffrance et injustice, le peu que nous pouvons offrir me paraît presque rien.

Mais comme disait notre vénérable Père Grégoire : « Nous devons toujours confier tout à la divine Providence de Dieu ».



Sr Lisa Grace Carlone

PROJET SAINT FRANÇOIS – MENJEZ, LIBAN

Un désir à visage humain nous a permis de commencer le nouvel an scolaire à Menjez parmi angoisses et problèmes, toujours à cause du Gouvernement Libanais au niveau éducatif, mais aussi avec une attitude franciscaine qui nous permet d'accompagner les garçons et leur familles dans un climat de famille universelle. Le choix du projet scolaire s'est inspiré justement de



la conscience que seulement à partir des relations humaines nous pouvons croître comme frères et fils de l'Unique Père Céleste.

Sr Beatrice Skorti, directrice de l'école, a beaucoup insisté afin que ce projet assume le visage de un pèlerinage que puisse mettre en rapport les élèves dans les valeurs du partage et du respect, de pardon et de sincérité, de solidarité, de liberté et d'amour.

Au cours de ces mois, notre école s'est colorisée par diverses décorations et poster et s'est transformée dans un autre Cantique des créatures.

Toutes les classes ont travaillé pour réaliser un

projet étudiant une partie du Cantique des créatures ; nous étions à la recherche d'informations, modèles, petites statues de St François et matériaux pour construire la petite église de Saint Damien et le palais du Sultan. Et ces tableaux sont devenus des lieux de rencontre. Le 8 novembre avec toute les élèves de l'école nous avons vécu un beau moment de fraternité avec la présence de Sr Angelica Hadjihanni, Supérieure provinciale et le Père Quirico Calella OFM qui est venu de Tripoli avec des tableaux magnifiques du Cantique des Créatures qui ont été exposés sur les parois de notre théâtre. Les étudiants ont été intéressés par le père Quirico soit pour pénétrer dans la signification de chaque tableau que pour comprendre le sens de chaque louange que François adresse au cosmos au niveau récréatif. Mais le moment plus sympathique a été celui de présenter chaque projet de la part de toute classe. Petits et grands ont expliqué en français leurs idées réalisées. Sr Béatrice, avec une petite commission d'enseignants, a donné le prix aux trois gagnants. Notre mission est souvent éprouvée et nous nous demandons vraiment si nous et leurs sourires ont été nombreux et n'ont pas de prix.

Notre mission est très éprouvée et nous nous demandons si nous pourrions continuer, mais devant à ce mosaïque de visages et de cœurs il ne nous reste que répéter encore : « *Altissimu onnipotente bon Signore, Tue so' le laude, la gloria e l'honore et omne benedictione !* » Les Soeurs de Menjez



De Calbayog –Philippines : « Nous sommes Mission »

Nous sommes Mission, Témoignons l'Amour Rédempteur avec Passion, le thème du XVI chapitre provinciale « Marie Immaculée » est le fil de guide de la mission de l'évangélisation pour notre communauté de Calbayog. Parmi les différentes manières de la proclamation de l'Évangile dans lesquelles nous sommes engagées en différents domaines, celui de la formation des catéchistes du diocèse est une tâche très délicate, fatigante, belle et privilégiée.

Je dis « privilégié » car c'est une manière pour exprimer notre « identité » missionnaire et Franciscaine d'une façon directe. Grâce à nos supérieures qui ont répondu à cet appel qui est un signe particulier du temps en cette terre philippine qui cherche constamment des évangélisateurs pour « l'Évangélisation renouvelée ». (PCP II)

Le diocèse de Calbayog a célébré l'ouverture du mois catéchétique le premier septembre.

Il y avait 105 participants (82 leader catéchistes volontaires, qui provenaient de 43 paroisses et 23 séminaristes de la Congrégation des « Pauvres Servants de la Divine Providence ».

La première journée a été consacrée à la retraite pour conformer nous-mêmes à Jésus Christ à travers la prière, la réflexion, l'adoration eucharistique et la vérification de notre engagement à la mission de l'évangélisation.

Le deux septembre, au cours de la Sainte Messe, les catéchistes ont renouvelé leur engagement. Après l'Eucharistie, nous sommes allés sur les routes pour annoncer aux gens l'ouverture de l'année catéchétique et à rappeler à tous leur engagement baptismal: annoncer l'Évangile.

On se pose la question : Pourquoi nos jeunes dans les Philippines ont la passion de s'engager dans la catéchèse aux enfants ? Leur unique réponse a été : « ...Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de la vie, nous l'annonçons à vous aussi » (1 Jean 1, 1-4).



Alors que j'ai entendu la réponse des jeunes, j'ai vécu à nouveau le thème de notre XVI chapitre provincial : « Nous sommes Mission, Témoignons l'Amour Rédempteur avec Passion » et mon âme s'est remplie de joie car j'ai pu constater que notre chemin missionnaire est consono avec les enseignements du Saint-Père : « Je suis une Mission sur cette terre, c'est pourquoi je suis sur terre, comme scellé, marqué par cette mission : porter la lumière et la bénédiction ... ».

(E.G., 273)



A la fin de ces deux jours de rencontres, la vérification objective sur la formation des Catéchistes diocésains, me conduit à reconnaître que pour être Mission, c'est-à-dire témoigner l'Amour Rédempteur avec passion, je dois m'engager d'une manière particulière pour tendre à me conformer au Christ Crucifié, le vrai Missionnaire et suivre son exemple dans la formation de nos catéchistes diocésains et les envoyer dans les paroisses, comme Lui, Il avait formé et envoyé ses disciples. « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint- Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin de l'âge ». (Mth 28, 19-20)

Sr Theresa Knox Gude



EXPÉRIENCES DE FOI : école et paroisse (Quito)

Au mois de septembre, notre paroisse s'habille en fête pour célébrer la neuvaine de la « Vierge de la Mercede », où participent toutes les communautés religieuses réunies aux institutions éducatives.



Le 21 septembre qui était le huitième jour de la neuvaine, de l'école est partie une belle procession avec l'image de la Vierge de la Mercede ; tous les étudiants, les professeurs et les parents marchaient vers la Paroisse pour la prière du rosaire. Chaque classe récitait un Mystère du rosaire et à la fin de chaque dizaine, les élèves portaient des roses aux pieds de la Vierge.

Terminé le rosaire, a eu lieu la célébration la Célébration Eucharistique, présidée par le p. Dennis Yanangomez, curé de la paroisse de l'Annonciation. C'a été une Eucharistie très participée et joyeuse : le curé a parlé de l'importance d'avoir Dieu dans notre vie, surtout au sein des familles et qu'il est nécessaire que la Vierge très Sainte soit le modèle de vertu et de fidélité pour suivre Son Fils Jésus. Il a souligné, en outre, la grande tâche des parents, c'est-à-dire la mission que Dieu Lui-même leur a donné envers leurs enfants ; il a apprécié que les parents aient choisi une école catholique pour leurs fils, mais il a ajouté aussi que ce sera toujours leur tâche celle de les éduquer à la foi,

avec la participation à l'Eucharistie, la prière en famille, la préparation des fils aux sacrements et essayant d'être des familles chrétiennes par une continue recherche des valeurs chrétiennes et de l'Evangile.

Les élèves ont été très satisfaits et ont animé toute la célébration avec des chants et l'enthousiasme qui caractérise toujours la vie franciscaine, vécue en simplicité.



Attentives aux frères plus nécessiteux

A Puerto Varas, au sud du Chili, depuis des années il y a une mission qui offre des aides matérielles, spirituelles, psychologiques à nombreux frères nécessiteux et qui sèment du bien ; il s'agit d'une œuvre qui vient appelée « polyclinique de St François », mais dans le passé était le « club pour les personnes non alcooliques » : Tout le monde connaît cette mission en la référant à Sr Ana Pia, celle qui a commencé cette activité avec l'aide de la Divine Providence. Sr Anna Pia Pellizzari, missionnaire en ces zones, voyant les besoins des gens, avait demandé aux Supérieures la permission de pouvoir visiter les malades, les personnes âgées et les alcooliques. Après être allée par les quartiers de Puerto Chico, portant l'Eucharistie, donnant force et courage aux personnes âgées, aux mourants, elle a pensé à la nécessité d'un centre d'assistance sanitaire pour ces frères qui étaient sans défense, privés de ressources et de soins médicaux.

C'est ainsi que après des années de recherche, de requêtes, de questions sur « comment » et « où » pouvoir répondre à cette nécessité, la Divine Providence lui est venu en aide et son rêve est devenu une très belle réalité déjà en 1982. Le premier service a été le « Club pour ceux qui ne boivent pas », pour la réhabilitation des alcooliques qui sont nombreux et qui détruisent les familles. Ensuite, avec l'autorisation sanitaire a commencé à fonctionner le « Polyclinique Autonome St François », qui a plusieurs services médicaux et qui continue les soins pour la réhabilitation des alcooliques. Le centre a grandi. Voyant nombreux frères qui mouraient de faim, la charité de Sr Anna Pia a pensé à un réfectoire ouvert qui continue à fonctionner jusqu'aujourd'hui. Ici arrivent tous les matins, de lundi à vendredi, entre 60 et 90 personnes indigents/



besogneux et sans logement pour manger un plat chaud qui vient leur offert par la Divine Providence. Cette œuvre meut les cœurs généreux et aussi les institutions qui rendent possible tout cela avec leurs aides réussissant à donner la possibilité de porter aussi quelque chose à manger chez eux. Parmi ces institutions généreuses il y a des écoles et aussi la nôtre « Felmer Niklitschek ». Un jour, nous avons invité les « médecins de la joie » (c'est ainsi que nous les appelons) pour donner un peu de sérénité aux personnes qui viennent pour manger. C'a été un moment spécial pour nous tous !

C'a été un moment spécial pour nous tous !

En plus des services mentionnés ci-dessous, nous avons aussi un « Club pour des personnes âgées » qui s'appelle « Sr Anna Pia ». Il s'agit d'un groupe de 50 ou 60 âgés qui se réunissent deux fois par mois, les samedis de 15h à 18h ; ils viennent suivis dans leurs rencontres et activités par 12 volontaires, nos laïcs associés. On accueille aussi un groupe d'adultes pour un laboratoire de gymnastique guidé par une enseignante qualifiée envoyée par la Mairie. Les personnes qui bénéficient de cette aide sont presque une trentaine.

Le polyclinique où actuellement Sr Elena Bilibio prête son œuvre, est une authentique lieu de « mission », même pour nos étudiants ; en fait les jeunes de notre Collège Felmer Nikilischek de Puerto Varas –Chili –le groupe « prejomis » accompagné par Yolesyn Sch et Ivana Altamirano viennent visiter le club des âgés pour vivre un après-midi joyeux à travers leurs danses, poésie, etc. Les garçons sont très spontanés dans leurs représentations et réussissent à amuser et à faire rire les personnes âgées.



UNE SEMAINE TOUTE FRANCISCANE !

L'anniversaire de la mission éducative de l'école de « Saint François d'Assise » à Cochabamba, a été célébré avec un grand enthousiasme et dévouement de la part de l'entière communauté scolaire.

En cette occasion, le 10 septembre, l'école a reçu des autorités civiles le prix « Lljajta de la Concorde », comme reconnaissance de son grand engagement dans la formation des valeurs pour les jeunes et les enfants ; une reconnaissance méritée, du moment que notre institution jusque dès la fondation de la part des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur a toujours fourni une formation intégrale fondée sur des principes chrétiens et franciscains.



La fête a été organisée comme suit : les classes ont été divisées par couleur à la base des éléments du Cantique des Créatures. Le jaune du frère soleil, le blanc de notre sœur la lune, le rouge pour notre frère le feu ; céleste, la couleur du ciel ; le vert, pour notre mère la terre et le bleu pour notre sœur eau.

Les responsables de ces activités ont été les classes de cinquième et de sixième qui devaient organiser les différents groupes en les encourageant à donner de leur mieux et à vaincre.

Cette année, pour le 35ème anniversaire, le prix sera donné en faveur d'une institution de charité, où nos jeunes exerceront leur activité de solidarité.



Les étudiants ont été engagés à préparer différentes activités : préparer un autel en l'honneur de notre Patron St François avant de commencer la neuvaine, organiser des jeux récréatifs, le concours de connaissance sur la vie de St François, la nuit des talents, les activités de solidarité, les murales peintes et la propreté et le soin de la Mère Terre.



Le 4 octobre, nous avons eu la Célébration solennelle qui a été célébrée avec la participation de l'entière communauté, valorisant ainsi l'amour pour l'Eucharistie que St François confiait toujours à tout le monde.

A travers toutes ces activités, a été promu le partage fraternel de valeurs humaines et spirituelles, une saine compétition avec des objectifs clairs, créativité, leadership et célébrant notre anniversaire avec joie et enthousiasme franciscain.

*Que tu sois loué,
mon Dieu,
avec toutes
tes créatures !*



A TAMBOBAMBA ont commencé « les rencontres avec le Christ »



Pour la première fois nous avons réalisé les « rencontres avec le Christ » dans l'école « St Antoine de Padoue » ; la participation des étudiants a été très active et avec une grande joie et dévouement ils ont réfléchi sur des thèmes préparés selon leur âge. L'activité est culminée avec la célébration de l'Eucharistie, à laquelle ont participé beaucoup de parents.



FOIRE RELIGIEUSE à TAMBOBAMBA

En cette occasion, le département diocésain d'éducation catholique a organisé la quatrième édition de la foire religieuse avec la devise : « Vivre les valeurs sur l'exemple de la Sainte Famille ». Tous les étudiants devaient préparer des stand avec l'exposition de leurs travaux réalisés à l'école. Les élèves de la primaire et de la secondaire de différentes institutions de la province de Cotabambas ont participé à travers diverses argumentations d'éducation religieuse.



De cette manière on encourage les jeunes à donner témoignage dans le partage de leur foi et la joie de connaître toujours davantage Jésus dans les classes de religion. Et comme prix, nous avons donné des Bibles qui ont été consignées aux étudiants vainqueurs qui se sont distingués dans leurs expositions.

LA JOURNÉE des ENFANTS en INDE

« Soyez comme des enfants... »

La journée des enfants vient célébrée dans toute l'Inde, chaque année, le 14 novembre : c'est une célébration importante, qui met en évidence exclusivement les enfants. La date rappelle l'anniversaire de Jawaharlal Nehru, le premier ministre de l'Inde indépendante. Il aimait les enfants et avait beaucoup de projets pour eux. Il a effectué beaucoup de programmes de développement pour le bien des enfants. C'est pourquoi on a choisi son anniversaire comme jour de fête pour tous les enfants du Pays. Pour nous, sœurs missionnaires, cette fête a une valeur toute évangélique. En effet, Jésus a dit :

« Laissez les petits enfants venir à moi, ne les empêchez pas ; car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume de Dieu » (Luc 18,16).

Et le Pape François a vécu une de ces expériences alors qu'un enfant est monté sur la scène et librement s'est mis à marcher vers le Saint-Père, nonobstant la résistance de sa mère et des gardes. Le Saint-Père a fait signe aux gardes de le laisser venir et l'a appelé près de soi.

Puis il a changé l'argument de son discours en se concentrant sur notre attitude vers Dieu, notre Père, disant qu'il devrait être comme l'attitude de cet enfant : libre et sans crainte. En fait, Dieu, notre Père, s'attend de nous liberté et amour.

Dans notre mission éducative, nous, les enseignants, nous avons la chance de pouvoir passer beaucoup de temps avec les enfants. Dans notre Province, notre ministère est centré principalement sur les enfants, avec des écoles, des hostels, presque dans toutes les communautés, et nous sommes engagées à leur fournir une formation de base humaine et spirituelle.

Une célébration comme celle-ci nous donne une poussée d'enthousiasme et de joie pour continuer notre mission. C'est très beau de voir, en ce jour, des enfants habillés avec des couleurs multicolores courir et se saluer l'un l'autre joyeusement. Il paraît de se trouver dans un jardin de fleurs colorées. Les enfants de la maternelle sont le groupe plus attrayant : tous se meuvent comme des papillons.





Les enseignants organisent une série de programmes culturels dans les écoles pour célébrer cette journée intéressant les enfants de différentes classes.

Les parents aussi aident à préparer leurs fils à présenter quelques événements sur la scène. Pour la plupart d'eux c'est la première fois qu'ils font une performance sur la scène. Toutefois, quoi qu'ils fassent, avec leur simplicité et leur spontanéité, ils procurent beaucoup de joie et de tendresse au public.



C'est intéressant de les voir habillés comme des leaders et saluer le public avec une attitude de protagonistes. En cette occasion, on présente des événements culturels et des danses classiques et modernes, chants et court-métrage sur des thèmes patriotiques ou d'autres thèmes motivés.

Les enseignants dans leurs messages essaient de mettre en évidence la situation des enfants du monde entier, spécialement dans notre Pays, surtout de ceux qui n'ont pas l'opportunité de célébrer cette fête. Il s'agit de leur fête, pourtant ils ne peuvent pas étudier, car ils sont pauvres et sont déjà contraints à travailler pour gagner leur pain.

Tous les jours nous sentons les nouvelles des enfants qui sont exploités en différentes manières et privés ainsi de leur enfance.

Tandis que nous vivons cette journée, nous réfléchissons sur les enfants qui souffrent beaucoup et essayons aussi, à travers cette expérience, de faire comprendre la dignité et le respect dus à chaque personne et en particulier aux enfants, les plus fragiles et sans défense.

A côté des « frères lépreux »

Aux débuts de la conversion de Saint François, le rôle des frères lépreux était prioritaire. C'est une expérience avec eux qui a formé et mûri sa vie spirituelle et lui a donné le courage de accomplir des pas très engageants dans son amour pour Dieu. Nous, les sœurs de la communauté Ste Elisabeth Nandyal en Inde, inspirés de son exemple et nous avons commencé à visiter

les lépreux dans une « colonie » à cinq kilomètres de la ville de Kurnool. Il y a 50 familles qui vivent en cette colonie. Parmi les 150 personnes qui vivent ici, presque 50 sont malades de lèpre. Ils sont la première génération. Ils ont été gravement touchés et les soins sont en train de les guérir, mais les difformités de leurs membres ne leur permettent pas de travailler. Donc, ils vivent en mendiant. Puisque ils ont perdu la sensation sur les parties du corps intéressés, ils développent



quelques blessures et ulcères des boules ou blessures dans leurs difformités. C'est ce qui les empêche d'être libres dans le mouvement et dans l'action. La deuxième et la troisième génération va bien. Ils trouvent du travail et gagnent leur pain. Nos visites sont des occasions de joie ; ils partagent leurs craintes et difficultés que nous écoutons patiemment ; c'est ainsi qu'ils se sentent très satisfaits.

Nous leur apprenons une suffisante connaissance sur l'hygiène et nous faisons comprendre la nécessité de assumer régulièrement les médicaments. Nous prions avec eux et partageons la Parole de Dieu et chantant ensemble au Seigneur, aidés par leurs instruments musicaux.

C'est touchant d'écouter l'expérience de Dieu qu'ils ont vécue à travers leur souffrance. C'était émouvant alors que quelques-uns d'entre eux ont témoigné ouvertement que cette maladie a donné l'opportunité de rencontrer et expérimenter Dieu dans leur vie, d'une façon particulière. Aller les

visiter et les écouter nous donne plus d'inspiration pour vivre notre vie d'une manière significative.

Quand nous les visitons, nous pensons toujours d'offrir des cadeaux à chacun d'eux. Nous apportons des repas préparés par leurs parents qui sont en bonne santé et nous mangeons avec eux. Ils se sentent très reconnaissants et heureux pour notre présence et attendent avec anxiété notre prochaine visite.

Nous aussi nous rentrons chez nous remplies de joie pour le temps passé avec ces frères marginalisés.



Dramatisation : une méthode éducative (Puerto Montt)

Le Workshop a été créé en 2014 comme activité extra-curriculum. Le but principal était celui de motiver la communauté scolaire à apprendre l'anglais.

D'autre part, elle entendait intégrer les arts dramatiques et l'apprentissage de l'anglais comme activité cross-curriculum.

Pendant le temps, le club a aidé ses membres à développer d'autres importantes compétences transversales, comme habilités sociales, habilités communicatives et travail d'équipe. Donc, le club du drame a contribué à développer les personnalités des étudiants, comme approche intégrale à l'éducation. Dès le début, le laboratoire a été responsable de l'enseignement de la langue anglaise et du Master en enseignement de l'anglais comme langue étrangère.

Joel Gallardo est enseignant théâtral et Giovanni Besazza est directeur théâtral.

Toutes les deux ont une réunion normale de une heure par semaine avec le groupe théâtral, tout de suite après le normal horaire scolaire.

Le workshop a présenté chaque année un spectacle différent, où ont collaboré d'autres élèves et membres de la communauté scolaire.

Voici un résumé des spectacles présentés jusqu'aujourd'hui :

2014 : Teens with Knowledge, un court-métrage original avec cinq étudiants acteurs et un étudiant

producteur.

2015 : The Selfish Giant, une originale adaptation du livre écrit par Oscar Wilde, qui comprenait quatorze-acteurs et deux étudiants- producteurs.

2016 : Le Drama Workshop's Short Plays, une récolte de quatre brèves récitations écrites par les étudiants. Le groupe avait quinze étudiants-acteurs et deux producteurs.

2017 : Heidi et d'autres brefs jeux. Le spectacle consistait dans une adaptation de Heidi, le fameux livre publié dans le XIX siècle, et en d'autres brèves



œuvres théâtrales. Le team avait quinze acteurs et trois étudiants – producteurs.

2018 : Les Misérables, la version du workshop du fameux livre écrit dans le XIX siècle par le écrivain français Victor Hugo.

Le groupe comprend 26 étudiants du neuvième au douzième gré, y compris 24 acteurs étudiants, deux producteurs et un chanteur. L'enseignant et traducteur, Fabian Oyarzún, a fait un résumé du livre et après il l'a adapté au langage théâtral et il a créé les dialogues. Les activités et les présentations du workshop ont été possibles grâce au support des autorités scolaires, guidées par Sr. Elsa Castillo, Responsable de l'école.

En outre, cette année, le workshop a eu l'incalculable soutien économique du groupe-parents de l'Ecole.



Ecole de saint François Madhira Khamam, Inde Inauguration de ATAL TINKERING LABS (Robotic Labs)

L'école de St François Madhira Khamam, en Inde, est très honorée par la reconnaissance donnée par le gouvernement indien comme une des institutions de premier plan qui s'occupe du développement de jeunes intelligences avec des modernes capacités innovatrices. L'école a inauguré un ATAL Tinkering Lab dans ses locaux le 12 novembre 2018. Pour cette occasion, étaient présentes nombreuses et éminentes personnalités dans le domaine scientifique et d'innovation. Le staff scolaire et les étudiants ont été enthousiastes pour cet événement rare de leur vie. L'école a été



sélectionnée pour se valoir d'une subvention de la part du gouvernement central de l'Inde pour une période de 5 années afin de créer un nouveau milieu qui promeuve les attitudes, la créativité de l'innovation scientifique parmi les élèves.

Atal Tinkering Labs est un espace de travail délicat dans lequel les étudiants (de la classe 6ème à la 12ème) apprennent les capacités d'innovation et développent des idées qui transformeront le Pays. Les laboratoires sont alimentés pour informer les étudiants avec des équipements à l'avant garde comme les imprimantes 3D, instruments

de développement pour robotique et électronique, lot et senseurs, etc. Les activités de laboratoire sont projetées pour stimuler la créativité et aller au-delà du normal curriculum et de l'apprentissage des livres de texte. Ces laboratoires permettront aux élèves d'explorer des compétences comme le design et le protégé informatisé, l'apprentissage adaptatif et l'intelligence artificielle. La mission pour l'innovation de Atal aura deux fonctions principales : la promotion des capacités d'entrepreneur à travers le travail autonome, l'utilisation des talents et la promotion de l'innovation : c'est-à-dire fournir une plateforme dans laquelle générer idées innovatrices.

La province « Holy Family » gère l'école de St François Madhira. Elle est située dans la périphérie de la ville de Madhira et n'a rien d'extraordinaire dans son installation. Enracinée sur le Charisme de la Congrégation, l'école fournit l'instruction aux pauvres. Les étudiants proviennent principalement du status économique de la classe moyenne ou moyenne inférieure. la plupart provient des villages très éloignés. Les services que nos sœurs dédient ensemble à un bon team de dépendants, ont toujours fait connaître le mieux des talents de nos enfants en toute domaine.

En cette occasion, nous reconnaissons avec gratitude le fait que, chaque fois que nous travaillons pour la cause des pauvres, le Seigneur prend l'initiative.



UN ENGAGEMENT QUI CONTINUE

Nous, les communautés des laïcs associés à la Congrégation des SFMSC, avec une grande joie et dans un milieu familial, au mois d'octobre 2018, nous avons vécu une belle journée de retraite spirituelle, où nous avons eu l'opportunité de renouveler nos promesses en tant que laïcs associés, engagés dans la Congrégation des FMSC. En ce jour, nous laïcs associés, tout en ayant des temps différents de formation et de croissance dans la foi, nous avons été capables de partager le charisme franciscain et, à fin journée, avec beaucoup de joie, nous avons pu constater que l'esprit de vocation et de service missionnaire nous unit plus que jamais. Au cours de la journée de retraite, les différentes activités faites et partagées parmi nous tous, nous ont offert la possibilité de croître. Nous avons parlé comme laïcs associés, de ce qui se passe actuellement dans l'église chilienne.

Le partage nous a offert la possibilité de nous exprimer en manière critique, d'un côté, mais aussi riche d'espoir. Nous sommes conscients qu'il y a des religieux qui n'ont pas perdu le chemin et que avec eux, comme communauté franciscaine, nous devons continuer à travailler, afin que toutes les églises domestiques (les familles) présentes dans nos écoles ne se sentent pas perdues. Ceci, pour nous laïcs associés aux Sœurs FMSC, est un temps de vrai DEFI.

En outre, nous avons réfléchi sur la centralité de la vie laïque, qui est fondée « sur l'expérience de Dieu en nous » comme son peuple.

Nous avons réfléchi sur de différents aspects qui, parfois, même si nous savons qu'ils devraient être sur notre chemin, nous oublions :

- Arrêter le jugement
- Que Sa Volonté soit faite
- La vraie conversion demande la recherche de l'identité chrétienne
- Être accueillants avec le prochain
- La miséricorde au-dessus de la loi

A la fin de la journée, dans une célébration eucharistique véritablement ressentie, nous avons eu l'opportunité de renouveler nos promesses, et d'autres frères les ont émises pour la première fois.

Ensemble à la Supérieure provinciale, Sr Marcela Uribe, qui nous a accompagnés en ce moment si important, avec joie et enthousiasme, nous avons remercié Dieu pour la bénédiction qui a été pour nous

connaître la Congrégation et partager son Charisme.



Nous remercions, comme laïcs associés à la Congrégation, pour l'opportunité de marcher et croître ensemble, apprenant les uns des autres et partageant les besoins de la communauté des laïcs de la Congrégation.

Paix et Bonheur.

XIII COURS DE FORMATION PERMANENTE AU DIALOGUE ŒCUMENIQUE ET INTERRELIGIEUX

Le cours de formation permanente au dialogue œcuménique et interreligieux organisé à Istanbul est un rendez-vous désormais habituel aussi pour notre Congrégation que chaque année essaie d'y participer par la présence de quelques religieuses qui ont la joie et le privilège de faire cette expérience tout à fait particulière.

Cette année le cours s'est déroulé du 15 au 28 octobre 2018 et le petit groupe des Sœurs Franciscaines du Sacré-Cœur a été particulièrement « nombreux » : deux de Chypre : Sr Antonia Piripitsi et Sr Svetla Zekova, une religieuse de l'Albanie Sr Toline Podja et les sœurs de Büyükada : Sr Zita Gutang et Sr Gigimol Sebastian. Sr Miriam Oyarzo n'a pas participé au cours, mais elle a été présente par quelques moments. En outre, y ont participé différents frères franciscains qui provenaient du Congo, de l'Italie, de la Bosnie et de la Jordanie et des laïcs italiens.



Nous offrons quelques passages de la Chronique de deux religieuses venues de Chypre, qui ont vécu cette expérience avec une particulière sensibilité du moment que cette zone de mission appartenait à la Province « Sainte Elisabeth ».

Puisque le jour établi pour notre arrivée était le 14, nous les sœurs de Chypre, nous sommes arrivées le jour auparavant puisque nous avons envie de visiter notre maison de Büyükada, pour vivre non seulement des moments fraternels avec nos sœurs, mais aussi pour rappeler un peu l'histoire de notre Province.



C'est ainsi que le matin nous avons pris le ferry et nous sommes arrivées à l'île où Sr Miriam nous attendait. Là nous avons visité la Nonciature, notre maison, nous avons fait le tour de l'île « en carrosse » et...ne pouvait pas manquer la visite à nos trois sœurs missionnaires ensevelies en ce lieu.

Le soir, nous avons repris le ferry pour retourner à Istanbul, très heureuses de la journée passée en fraternité.

Le 15 le cours a commencé. Les rencontres ont été divisées en quatre grands thèmes, développés avec précision et en ordre d'importance. a) En dialogue pourquoi ?; b) Entre passé et présent ; c) un regard au futur ; d) signification du dialogue œcuménique et interreligieux.

Monseigneur Ruben Tierrablanca ofm, Vicaire Apostolique d'Istanbul a commencé les conférences par le thème : « Fondements anthropologiques du Dialogue ». Son Excellence a souligné que l'importance du cours est basé sur l'expérience commune où « plus l'on connaît, plus l'intelligence s'ouvre et notre personne s'enrichit ... Il s'agit d'être ouverts aux valeurs de l'autre et découvrir la diversité culturelle et religieuse dans notre monde ».

Il a conseillé d'instaurer un dialogue sincère dans la vie quotidienne, commençant par sa propre fraternité, où l'on apprend à accepter l'autre, le différent, reconnaissant que « l'origine de la vie en chaque personne est Dieu ».

Le cours est continué avec les conférences et des pèlerinages en des endroits significatifs, entre lesquels : San Salvatore à Chora, une magnifique

église remplie de iconographies à travers lesquelles venaient instruits les premiers catéchumènes, la majestueuse cathédrale de Sainte Sophie, la synagogue, et le pèlerinage à Tarsus- Cappadoce. Expériences fortes et émouvantes ont été aussi les moments de prière œcuménique et interreligieuse. A la fin de ce cours, nous avons désiré nous rendre au cimetière de Istanbul où sont enterrées 32 de nos sœurs, missionnaires en cette terre.

Donc, ensemble aux trois sœurs de Büyükkada, Sr Zita, Sr Gigimol et Sr Miriam nous sommes allées nous tenir devant leur tombe pour prier et les remercier pour ce qu'elles ont fait pour notre Province et pour la Congrégation en général.

Merci, Seigneur, pour cette belle expérience, si enrichissante et diverse. Merci pour nous avoir fait comprendre encore une fois que chaque homme est créé à ton image et ressemblance et que accepter le divers est accepter la richesse de ton Saint-Esprit.

Merci pour nous avoir appelé dans une famille franciscaine, où suivant l'exemple de notre cher Saint François, nous aussi nous sommes appelées à devenir des personnes œcuméniques, qui savent dialoguer et témoigner ton amour et ta paix !
Merci !

Sr Antonia Piripitsi
et Sr Svetla Zekova



Vivantes en Dieu

**“Le paradis est le but et
l’objectif de notre existence”**
(Pape François)



**Sœur M. Charlene Taeschler
de la Divine Providence**

*Née dans le Bronx,
le 26.04. 1922
morte à Peekskill(USA),
le 8.09.2018*

Sr M. Charlene est née dans le Bronx, la deuxième de quatre enfants et l'unique fille, de Charles et de Lena Taeschler. Leur famille se transféra à Union City alors que Lillian avait six mois.

Après s'être diplômée à la Holy Family Grammar and High School, elle a reçu une bourse pour Drake Business School. Après elle a travaillé pendant neuf ans comme

secrétaire, et a pensé d'entrer au couvent, mais elle n'avait un vrai désir de le faire, par contre, elle s'est inscrite à l'école pour infirmières, mais elle s'est rendue compte tout de suite qu'elle n'était pas une infirmière.

Ce fut dans un bref stage qu'elle rencontra une religieuse de Saint Joseph de la Paix qui l'encouragea à prendre en considération l'idée d'entrer au couvent.

A l'âge de 29 ans, Lillian entra parmi les Sœurs Franciscaines du Sacré-Cœur, choisissant cette Congrégation car elle admirait beaucoup les sœurs qui furent ses enseignantes à l'école Holy Family.

Après la Profession, Sr Charlene resta pour une année comme assistant dans le Noviciat et ensuite, elle fut chargée par Mère Roberta de travailler dans l'infirmerie des Sœurs jusqu'en 1969 alors qu'elle alla au Ladycliff College.

Elle s'occupait de la bibliothèque et de la chapelle et

était responsable pour quelques résidentes du collège. En 1980, quand l'école fut fermée, Sr Charlene fit retour à la maison provinciale où elle continua sa tâche d'infirmière.

Ses manières gentilles et pleines de attention étaient de grand réconfort pour les nombreuses religieuses qu'elle a servies en cette période.

Sr Charlene a transmis une force silencieuse pendant toute sa vie.

Avec son comportement gentil et sans aucune prétention, elle a conduit sa mission avec une paix qui a touché nombreuses personnes. Vivant pendant 44 ans avec Sr Charlene je ne l'ai jamais entendu parler négativement de quelqu'un et j'ai toujours admiré sa capacité d'être compatissante et pleine de soins avec tout le monde.

Sr Charlene aimait le crochet, lire et mettre en ordre les choses et être disponible et aider les autres de toute manière. Elle sera rappelée comme une sœur gentille, aimable et douce. Une de ses expériences spéciales a

été sa visite à la maison mère à Gémone en 2006, là où elle a rencontré beaucoup de sœurs de notre Congrégation.

Tandis que nous prions pour elle, nous comptons aussi sur son intercession pour les nécessités de notre Congrégation et remercions Dieu pour la bénédiction qu'elle a été pour nous toutes.



**Sœur Ernestina Magoga
du Cœur Immaculé de Marie**

*Née à Preganziol (TV),
le 22.02.1924
morte à Santiago du Chili,
le 09.10.2018*

Carmela Magoga fille de Giuseppe et de Ema, née le 22 février 1924 à Preganziol (TV), d'une famille nombreuse et profondément chrétienne. La famille, l'école et la paroisse ont été les institutions chrétiennes protectrices et formatrices de son enfance et adolescence, où elle avait déjà entendu, avec son cœur ouvert et sensible, l'appel de Dieu.

En 1941, à 17 ans seulement, elle entre comme postulante

dans le monastère des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, à « Ste Marie des Anges » à Gémone du Frioul. En 1942 elle commence son noviciat avec le nom de Sr Ernestina du Cœur Immaculé de Marie et à 19 ans elle émet, heureuse, ses premiers vœux, le 28 décembre 1943. Il s'agissait des temps difficiles, car en Europe empirait la deuxième guerre mondiale et en Italie se multipliaient les bombardements. la crainte, la faim et le travail fatigant ont été, en ces jours, les formateurs plus significatifs.

Sr Ernestina vécut en ces temps en deux communautés du nord d'Italie, toujours prête à servir, aider et à se sacrifier.

Pie XII, le Pape, tandis qu'il se préoccupait du Nazisme et du Marxisme présents en Europe, fait un appelle à toutes les Congrégations religieuses pour ne pas oublier l'Amérique latine. Monseigneur Ramon Munita Eyzaguirre, premier Evêque de Puerto Montt, au cours d'un voyage en Italie, se présenta à la Supérieure générale, Mère Cecilia Lazzeri, pour demander des religieuses pour son diocèse. Il demanda 5 sœurs, spécifiant que une au moins fut enseignante, une infirmière, une cuisinière et une qui savait coudre et jouer de l'orgue en cathédrale. Les religieuses, après beaucoup de péripéties, sont arrivées, par navire, en 1951. Parmi les 5 missionnaires il y avait Sr Ernestina qui arriva dans la ville de Puerto Montt.

Leur vie ne fut pas facile, car s'habituer à la réalité d'un

autre pays avec sa langue, sa culture, son climat et d'autres exigences...C'est ainsi que sont commencées les maladies et Sr Ernestina fut la plus touchée, mais avec leur courage et leur esprit de sacrifice, elles réussirent à aller de l'avant.

A Puerto Montt Sr Ernestina resta jusqu'en 1957, après elle s'est transférée à Santiago, dans la maison des Servants de Marie en Nuñoa, où nos sœurs commencèrent l'enseignement dans la primaire pour se transférer après à la Cisterna ; c'est ainsi que Sr Ernestina vécut entre l'école « Mère Cecilia Lazzeri » et l'école « Sainte Marie » jusqu'à ses derniers jours.

Sr Ernestina était très douée même si elle n'a pas eu la possibilité d'étudier, pourtant le don de la sagesse l'accompagna en toute circonstance et la Sagesse de Dieu a été sa richesse dans sa mission évangélisatrice. Au fil des ans, elle vaincu sa timidité pour faire prévaloir son esprit d'accueil, d'affabilité, de compréhension et d'aide. Les mots aimables et gentils, le conseil opportun, la lutte, la constance et la cohérence pendant les situations graves furent les dons à travers lesquels elle alimenta son espoir et fortifia sa foi. Elle fut la femme prudente et forte de la Bible, la femme consacrée, qui, comme Marie, conservait toutes les choses dans son cœur.

Elle surmonta diverses maladies. Dans les dernières années, le mal aux yeux lui ôta complètement la vue.

Quand elle pouvait encore bouger, elle sortait au jardin

et, touchant les feuilles, elle savait la santé de ses fleurs qu'elle aimait beaucoup et qu'elle avait cultivées avec tant de soin... Femme de prière, Sr Ernestina pria beaucoup pour la fidélité des prêtres. Dans l'esprit de Saint François, elle ne voulut jamais gaspiller ce que de bon Dieu œuvre en elle, faisant ostentation de ses dons, mais elle se prépara peu à peu, à travers la vie quotidienne, la douleur, la maladie, les limites, à s'exproprier de tout et restituer à Dieu tout ce qui appartenait à Dieu, et à jouir de la miséricorde du Père qui l'a accueillie chez lui le 9 octobre 2018.



**Sr Teresita Tonietto
des Cœurs Sacrés de Jésus
et de Marie**

*Née à San Martino di Lupari
(PD), le 18.12.1925
morte à Gemona del
Friuli(UD), le 18.11.2018*

Sr Teresina Tonietto désormais, depuis quelque temps, se préparait à la rencontre avec notre Seigneur qui, aujourd'hui, le 18 novembre, a tapé à la porte de son cœur à 14.00 heures et elle promptement a répondu et est passée, en silence comme avait vécu, au royaume éternel.

Elle était née à San Martino di Lupari (PD), le 18.12.1925. Ses parents, Angelo et Cimador Teresa, au baptême (26.12.1925), l'avaient appelée Anna Maria. Il s'agissait d'une belle famille de six enfants, qui avait un bon fondement chrétien si bien que d'elle sont nées deux vacations : le père Carlo, prêtre diocésain (qui est mort en 2001) et sa sœur, Sr Teresita, entrée à Gemona del Friuli parmi les franciscaines missionnaires du Sacré Cœur le 8 mai 1947.

Après le chemin de formation, elle émis la première profession religieuse le 17 mai 1949. D'ici commence sa mission : experte en tricotage, elle pouvait enseigner aux jeunes et aussi aux religieuses un travail précieux pour son temps. mais ce qui est le plus important dans sa vie c'est sa donation infatigable, toujours sereine et patiente avec tous. Elle a accompli son service en diverses communautés avec le propos de « aimer avec le Cœur de Jésus et de Marie ». L'importance attribuée à l'amour fraternel la faisait travailler de jour et de nuit avec beaucoup de générosité. Elle était convaincue, en effet, que « il faut se libérer de soi-même, connaître le bien des autres et jamais dire que quelque chose ne me concerne pas, mais sentir la communauté comme une communion d'âmes, par conséquent, je dois m'engager dans les « petites charités quotidiennes »... Les gens ne regardent pas ce que je dis, mais celle que je suis : comme devient belle la Vie Consacrée alors qu'elle est vécue à la

présence de Jésus dans la prière et la fraternité ! » (tiré de ses écrits)

Ce sont ces petites, mais continues charités quotidiennes à laisser un grand souvenir d'elle, partout où elle est passée : à Cavasagra, à Cavaso, à Borgo Cavour et à la maison-mère.

Elle traversait aussi les moments difficiles que la vie réserve souvent avec générosité et disait qu'il faut tout surmonter « toujours d'un cœur nouveau et recommencer avec la conversion qui doit changer la vie » (de ses écrits).

En 2014, transférée dans l'infirmerie de la maison-mère, elle vit sa dernière période de vie : quatre ans dans lesquels son activité de charité sera celle de la prière et offrande quotidienne d'elle-même en silencieux abandon entre les mains de Dieu jusqu'au moment de l'entrée dans son Royaume éternel où certainement elle continuera à faire sentir à tous sa proximité de fraternité et de charité.

*Sr Teresita, maintenant
que tu es près du Seigneur,
souviens-toi de tes chers
implorant sur eux la bénédiction
du Seigneur. Aux cœurs de Jésus
et de Marie demande le don de
saintes vocations sacerdotales
et religieuses pour l'Eglise qui
en a urgent besoin.*



PACE E BENE Periodico
delle **Suore Francescane Missionarie del Sacro Cuore**
Casa Generalizia "ASISIUM" via Grottarossa, 301 - Roma
tel. 06 3325831 - fax 06 33258320
E-mail: segretaria.gen@fmisc.it